

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).
Fascicule 41

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).
Afllevering 41

CETONIINAE, TRICHIINAE, VALGINAE, (COLEOPTERA POLYPHAGA) ⁽¹⁾

PAR

PIERRE BASILEWSKY (Tervuren)

INTRODUCTION

La collection de Cétonides recueillie au Parc National de l'Upemba par G. F. DE WITTE et ses collaborateurs, en 1945 et 1946-1949, comporte 9.098 exemplaires. Ce nombre considérable montre que cette région est particulièrement riche en Cétonines. Mais cette richesse n'est que quantitative, car 70 espèces seulement se trouvent représentées dans ce matériel. Quand on sait que L. BURGEON, dans son « Catalogue des Cétonides du Congo Belge », paru en 1932, cite environ 350 espèces et sous-espèces, et que ce chiffre s'est encore augmenté d'une cinquantaine d'unités au cours des vingt dernières années, ce nombre paraît faible. Pourtant, en tenant compte des moyens mis en oeuvre, de la compétence des participants de la mission et de sa longue durée, nous devons supposer que bien peu d'espèces existantes dans le Parc ont pu échapper aux récolteurs. D'autant plus que les Cétonides, à part les Crémastochilines termitophiles ou myrmécophiles, sont d'une récolte facile et passent rarement inaperçus. Les formes nouvelles pour le Katanga, pour le Congo Belge, ou même pour la Science, repré-

(1) Travail ayant bénéficié d'une subvention de la Fondation pour favoriser l'Étude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge.

sentées dans cette collection, plaident d'ailleurs en faveur de cette affirmation, de même que les captures de nombreuses espèces réputées rares, parfois en longues séries.

Les Cétonides sont surtout nombreux et variés dans la Cuvette centrale. La plupart des espèces ont besoin, pour leurs larves, d'un terreau végétal riche, épais et plus ou moins humide; cette matière est abondante dans toute forêt ombrophile, mais bien plus rare et plus pauvre, quand elle ne manque pas totalement, en région de savanes ou en forêts secondaires clairsemées, sauf dans les galeries forestières. En consultant la liste des espèces recueillies au Parc National de l'Upemba, nous remarquons immédiatement l'absence absolue de nombreuses formes, extrêmement répandues et fréquentes dans tout le Congo central, comme *Goliathus*, *Mecynorrhina*, *Dicranorrhina*, *Neptunides*, *Stephanorrhina guttata*, *Eccoctocnemis superba*, *Pachnoda nachtigali*, *Gametis sanguinolenta*, *Agenius quadrimaculatus*, *Myoderma alutaceum*, *Synistovalgus schoutedeni*, etc. Ce sont là des genres et des formes typiquement forestiers et leur absence, tout en étant normale, a cependant une signification importante.

Nous constatons également que, sur les 70 espèces recueillies, 11 ont été récoltées en un nombre impressionnant d'exemplaires, soit 8.675 individus sur un total de 9.098. Autrement dit, 16 % d'espèces représentent les 95 % du nombre total d'individus. Sur ces onze espèces, deux seulement ne sont pas caractéristiques pour des régions de savane : *Cosmiophaena pilosula* et *Diplognatha silicea*. Et encore peut-on remarquer que le nombre de spécimens recueillis pour ces deux formes (respectivement 127 et 178) est moins considérable que pour les neuf autres.

D'autre part, les espèces des genres *Gnathocera* et *Gnathocerida* sont caractéristiques des régions de brousse; on les rencontre en grand nombre sur tout le pourtour de la Colonie, le plus souvent sur les hautes graminées. Cinq espèces de ces deux genres ont été recueillies, représentant à elles seules 73 % de la récolte totale (soit 6.660 exemplaires sur 9.098), une seule d'entre elles, *Gnathocera lurida*, ne comptant pas moins de 5.500 individus.

Ces précisions me paraissent nécessaires, car elles démontrent à suffisance que les Cétonides du Parc National de l'Upemba sont extrêmement caractéristiques d'une faune de savane. Malgré leur grande fréquence dans cette région, le nombre d'espèces qu'on y rencontre est très réduit, puisque sur les 70 espèces trouvées, 59 ne sont représentées que par un petit nombre d'exemplaires, ne formant guère que 5 % de la récolte totale. En se basant sur le chiffre très important d'individus capturés, on peut donc affirmer que 11 espèces seulement s'y rencontrent fréquemment.

Cette pauvreté qualitative des Cétonides ne signifie néanmoins pas que les représentants de cette famille dans la faune des savanes et des boisements peu denses n'offrent que peu d'intérêt. Bien au contraire. Alors que les espèces de la Grande Forêt sont nombreuses et variées, elles ne présentent guère d'endémisme, occupant des habitats souvent extrêmement étendus

et n'ont qu'une vicariance relativement faible. Les espèces extra-forestières, par contre, sont souvent très localisées et offrent une différenciation en races géographiques parfois très remarquable. En outre, les faunes comparées de différentes régions de savane, même relativement proches, présentent des dissemblances importantes quant à leurs composantes faunistiques. C'est ainsi que, par exemple, si l'on compare les 51 espèces que j'ai recueillies au Ruanda-Urundi, lors de ma récente mission entomologique, avec les 70 rapportées du Parc National de l'Upemba, on constate que 7 seulement sont présentes simultanément dans ces régions (*Pachnoda impressa*, *Phonotaenia scalaris*, *Poecilophila hebraea*, *Niphetophora carneola*, *Cymophorus spiniventris quadrimaculatus*, *Diplognatha silicea* et *D. gagates*). Encore, faut-il noter, qu'à part les deux dernières qui sont ubiquistes en Afrique centrale, toutes les autres ne sont représentées que par un très petit nombre d'exemplaires, aussi bien au Ruanda-Urundi que dans le Parc National de l'Upemba. Ce fait ne montre pas seulement la différence remarquable de la composition de la faune de ces deux régions, mais me paraît aussi assez indicatif quant à la pauvreté en espèces de la région du Parc National de l'Upemba. Il est évident, en effet, que si le chiffre de 70 espèces pour cette dernière peut être considéré comme susceptible seulement d'une faible augmentation, il n'en est pas de même pour le Ruanda-Urundi, où les 51 formes recueillies ne représentent que des récoltes effectuées pendant quatre mois et avec des moyens comparative-ment réduits.

Si nous envisageons maintenant les affinités qui existent entre la faune du Parc National de l'Upemba et celle du restant du Katanga, on constate, tout d'abord, que celle du Parc est nettement différente de celle de toute la région de l'Ouest, et spécialement de celle de la Lulua, qui est bien plus variée et plus riche en espèces; cela tient, en tout premier lieu, à l'importance des galeries forestières dans le Katanga occidental, ce qui a permis une forte extension vers le Sud de nombreuses espèces forestières. Par contre, la faune de la région qui nous occupe ici offre de très grands rapports avec celle des territoires du Sud et du Sud-Est du Katanga et, comme cette dernière, est imprégnée d'éléments rhodésiens et même sud-africains.

Les résultats de la mission d'exploration du Parc National de l'Upemba enrichissent fortement nos connaissances sur les Cétonides du Congo Belge, non seulement par une documentation riche et précise sur toute une série d'espèces, mais également par une augmentation non négligeable de l'inventaire de ce groupe. C'est ainsi que trois espèces, une sous-espèce et une variété se sont avérées inédites et seront décrites plus loin. Trois autres espèces étaient inconnues au Katanga : *Gnathocerida villosa*, *Coenochilus regalis* et *Heterogenius angustatus*; cette dernière n'était connue que par l'unique individu que j'ai décrit du Bas-Congo. Deux autres espèces enfin n'avaient encore jamais été signalées du Congo Belge : *Gnathocerida pubescens* et *Cyclidinus lugubris*; cette dernière, dont 523 exemplaires ont été capturés, n'était connue que par quelques rares spécimens du Nyassa-

land et de Rhodésie. Ces récoltes complètent aussi notre documentation sur la répartition des Cétonides en Afrique belge, dispersion dont l'étude est extrêmement avancée, grâce surtout aux immenses collections accumulées au Musée Royal du Congo Belge, à Tervuren.

Quand on prospecte une région aussi vaste en vue d'en dresser l'inventaire faunistique et quand on recueille des matériaux aussi considérables que ceux rapportés par la mission, il n'est peut-être pas toujours aisé de faire des observations biologiques et écologiques ou des constatations sur les circonstances ayant amené certaines captures, surtout si l'on fait appel à l'aide de récolteurs africains. Ce n'en est, toutefois, pas moins regrettable. Dans le cas qui nous occupe, il aurait été hautement souhaitable de connaître dans quelles conditions ont été recueillis la plupart des *Cremas-tochilini*, dont les moeurs termitophiles ou myrmécophiles sont encore presque inconnues. Des renseignements sur les espèces capturées en assez grand nombre, et particulièrement pour *Cyclidinus lugubris*, auraient été extrêmement précieux.

L'illustration de ce mémoire est due à M. P. HENDRICKX, que je remercie vivement.

LISTE
DES LOCALITÉS CITÉES DANS LE TEXTE ⁽¹⁾.

- BOWA, affluent droit de la Kalule-Nord et sous-affluent droit du Lualaba, près de Kiamalwa (alt. 1.050 m).
- BUYE-BALA, affluent gauche de la Muye et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.750 m).
- [DIPIDI, affluent droit de la Lufwa et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.700 m).]
- GANZA, salines près de la rivière Kamandula, affluent droit de la Lukoka et sous-affluent gauche de la Lufira (alt. 860 m).
- N'GONGOZI, localité près de Mukana (alt. 1.810 m).
- [KABENGA, près de Kaziba (alt. 1.240-1.300 m).]
- KABWE, sur la rive droite de la Muye, affluent droit de la Lufira (alt. 1.320 m).
- KABWEKANONO, mare près de la tête de source de la Lufwa, affluent droit de la Lufira, sur la rive gauche de la Lusinga (alt. 1.815 m).
- KAFWE (Grande), affluent droit de la Lufwa et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.780-1.830 m).
- KALULE-NORD, rive gauche, face Mujinga-Kalenge, affluent droit du Lualaba (alt. 1.050 m).
- KALUMENGONGO, affluent droit du Lualaba (alt. 1.780-1.830 m).
- KAMATSHYA, affluent de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.750 m).
- KAMITUNGULU, affluent gauche de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.760 m).
- KAMITUNU, affluent gauche de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.760-1.800 m).
- KAMPADIKA, affluent de la Grande Kafwe et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.810 m).
- KANKUNDA, affluent gauche de la Lupiala et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.300 m).
- KANONGA, affluent droit de la Fungwe (alt. 675-860 m).
- KAPELWA, affluent gauche de la Grande Kafwe et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.780 m).

⁽¹⁾ Les localités indiquées entre [] sont situées en dehors des limites du Parc National de l'Upemba.

- KARIBWE, affluent de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.700 m).
- KASWABILENGA, cours inférieur de la Lupiala, affluent droit de la Lufira (alt. 700 m).
- KATEKE, affluent de la Muovwe et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 960 m).
- KATOMBWE, lieu-dit près de Lusinga (alt. 1.812 m).
- KATONGO, affluent gauche de la Mubale et sous-affluent gauche de la Munte (alt. 1.750 m).
- KAZIBA, affluent gauche de la Senze et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.140 m).
- [KEMBWILE (village), rive gauche de la Kalule-Nord, affluent droit du Lualaba (alt. 1.050 m).]
- [KENIA, affluent droit de la Lusinga et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.585 m).]
- KIAMAKOTO, entre Masombwe et Mukana, sur la rive droite de la Lukima, affluent droit de la Grande Kafwe (alt. 1.100 m).
- KILWEZI, affluent droit de la Lufira (alt. 700-1.400 m).
- [KIMALA, affluent de la Luizi et sous-affluent gauche de la Lufwa, près de Sampwe (Kundelungu) (alt. 900 m).]
- KIMLOMBO, affluent de la Grande Kafwe et sous-affluent droit de la Lufwa (alt. 1.400 m).
- LUANANA, affluent gauche de la Kamesia et sous-affluent droit de la Muye, région riveraine près du croisement des pistes Pelenge-Lufira (alt. 1.400-1.600 m).
- [LUFWA, affluent droit de la Lufira, tête de source, près de Lusinga (alt. 1.700 m).]
- LUPIALA, affluent droit de la Lufira (alt. 700-1.200 m).
- [LUSINGA, localité à l'Est du Parc, près des rivières Lufwa et Kamitungulu (alt. 1.700-1.760 m).]
- MABWE, rive Est du lac Upemba (alt. 585 m).
- MANDA, affluent de la Kalumengongo et sous-affluent droit du Lualaba (alt. 1.750 m).
- [MITWABA, sur la route Lusinga-Mitwaba (alt. 1.500 m).]
- MUBALE, affluent gauche de la Munte et sous-affluent droit de la Lufira (alt. 1.480-1.780 m).
- MUKANA, marais près de Lusinga (alt. 1.810 m).
- MUKELENGIA, affluent gauche de la Kalumengongo et sous-affluent droit du Lualaba (alt. 1.750 m).
- MUNOI, bifurcation de la rivière Lupiala, affluent droit de la Lufira (alt. 890 m).

MUYE, affluent droit de la Lufira, tête de source (alt. 1.630 m).

PELENGE (gorges de la), affluent droit de la Lufira (alt. 1.250-1.600 m).

SHINKULU, lieu-dit, près du confluent de la Muye et de la Lufira (alt. 800-1.450 m).

*
**

Le Parc National de l'Upemba est situé à peu près entre le 8° et le 10° degré de latitude Sud, et entre le 26° et le 27° degré de longitude Est. On trouvera une carte indiquant sa situation en Afrique centrale et une autre mentionnant les localités citées dans mon mémoire sur les *Carabidae* de cette région (*Explor. Parc Nation. Upemba*, fasc. 10, Bruxelles 1953).

Subfam. CETONIINAE.

1. Tribu CETONINI.

Genre **AMAURODES** WESTWOOD.**Amaurodes passerinii** WESTWOOD ssp. **nigricans** FAIRMAIRE.

Mabwe, 585 m, III.1949, 1 ♂; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ♂; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 1 ♂. Nombre total d'exemplaires : 3.

Deux exemplaires appartiennent à la var. *overlaeti* BURGEON, qui diffère

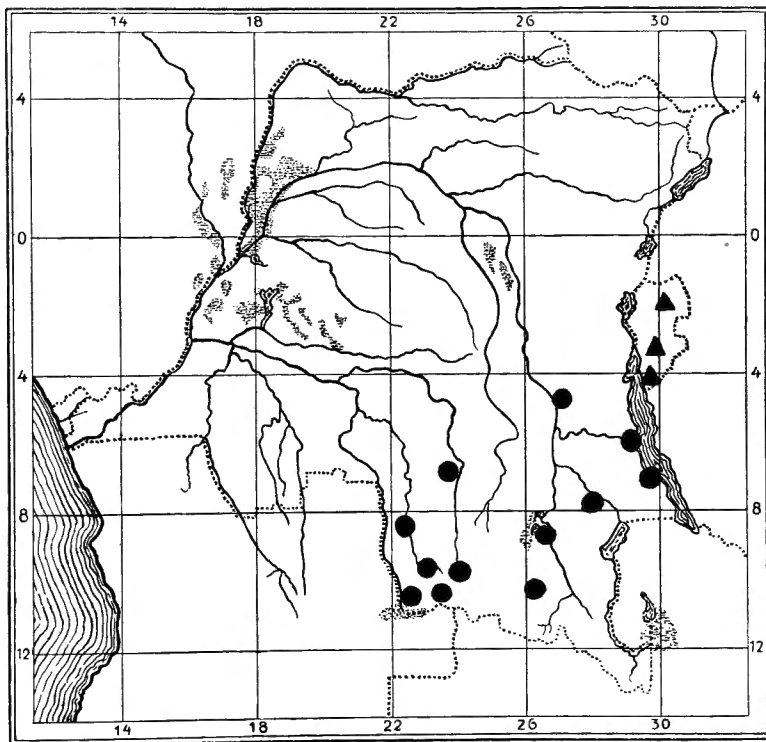


FIG. 1.

Localités de capture au Congo Belge d'*Amaurodes passerinii* WESTWOOD.

- *A. passerinii* ssp. *nigricans* FAIRMAIRE.
- ▲ *A. passerinii* ssp. *nyanzanus* BURGEON.

de *nigricans* FAIRMAIRE par les côtés du pronotum blanchâtres; la ♀ de Kaziba est une vraie *nigricans*.

La forme typique provient d'Afrique du Sud; ssp. *nyanzanus* BURGEON est spéciale au Ruanda-Urundi et à l'Ouest du Tanganyika Territory;

ssp. *nigricans* FAIRMAIRE peuple les abords du lac Tanganika et tout le Katanga, où elle est assez commune. Pour la distinction des races et des variétés de *A. passerinii* voir L. BURGEON, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIV, 1934, pp. 247-258.

Genre **EUDICELLA** WHITE.

Eudicella gralli BUQUET ssp. **mechowi** QUEDENFELDT.

Munoi, 890 m, VI.1948, 1 ♀; gorges de la Pelenge, 1.150 m, VI.1947, 8 ♀♀. Nombre total d'exemplaires : 9 ♀♀.

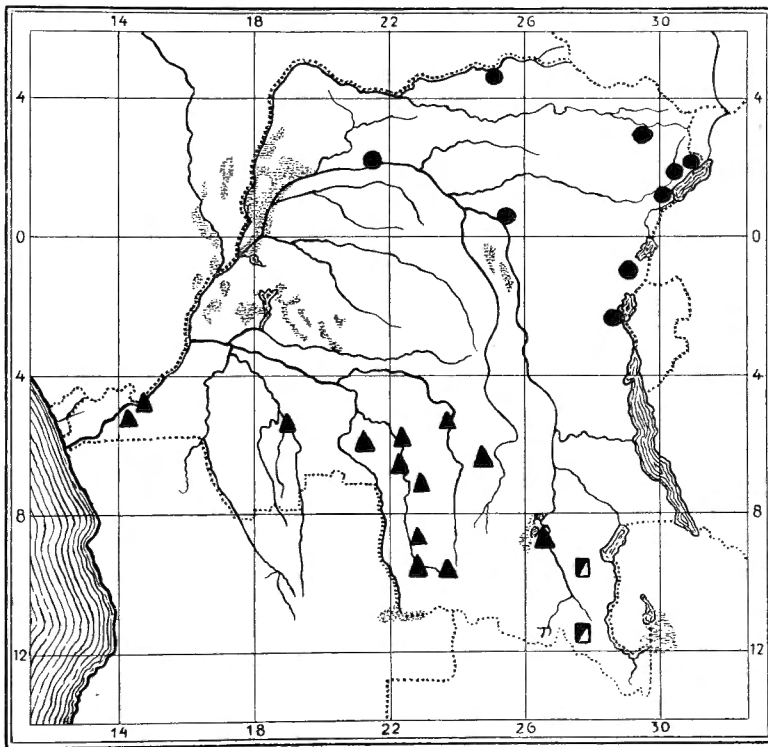


FIG. 2.

Localités de capture au Congo Belge de *Coelorrhina loricata* JANSON.

- ◻ *C. loricata* JANSON.
- *C. loricata* ssp. *oberthüri* KOLBE.
- ▲ *C. loricata* ssp. *ruficeps* KOLBE.

La forme typique est guinéenne et ne se rencontre, au Congo Belge, que dans le Bas-Congo. La ssp. *mechowi* (dont *poggei* KOLBE est, à mon avis, synonyme) est particulièrement fréquente au Katanga mais remonte jusqu'à l'extrémité Nord de notre Colonie.

Genre **COELORRHINA** BURMEISTER.**Coelorrhina loricata** JANSON ssp. **ruficeps** KOLBE.

Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, VI.1947, 7 ex.; Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, V.1948, 1 ex.; piste de Shinkulu, 1.450 m, V.1949, 4 ex. Nombre total d'exemplaires : 13 (5 ♂♂, 8 ♀♀).

La forme typique, décrite d'Angola, est très rare au Congo Belge; je n'en connais que quelques exemplaires, tous au Musée Royal du Congo Belge : Elisabethville (CH. SEYDEL, V.1923, IV.1930), Kundelungu (D^r RICHARD, 1936).

La ssp. *ruficeps* est d'Afrique centrale et je la connais du Tanganika, du Sankuru, du Lualaba, du Kasai, du Kwango et du Bas-Congo.

Le complexe *Eudicella-Coelorrhina* est particulièrement embrouillé et un des plus difficiles de tous les *Cetoniinae* d'Afrique; il mériterait de faire l'objet d'une revision minutieuse. Dans l'état actuel de nos connaissances la détermination certaine des ♀♀ est souvent impossible.

Genre **CHEIROLASIA** WESTWOOD.**Cheirolasia burkei** WESTWOOD.

Mabwe, 585 m, XII.1948, 1 ex.; riv. Kateke, 960 m, XI-XII.1947, 2 ex. Nombre total d'exemplaires : 3.

Espèce méridionale, répandue jusqu'au Tanganyika Territory. Elle est assez variable, tant individuellement que localement et des recherches basées sur un matériel nombreux et bien localisé serait nécessaire pour en étudier la vicariance.

Au Congo Belge, la forme typique n'est connue que par un seul exemplaire provenant d'Elisabethville (TERNEST, 1913, Mus. Roy. Congo Belge). Les exemplaires du Parc National de l'Upemba s'en rapprochent fortement, mais sont assez variables quant à la maculature du pronotum. Par contre, le Musée Royal du Congo Belge possède de nombreux individus provenant de la région de la Lulua, présentant une ornementation pronotale particulière; ils ont été rapportés par L. BURGEON à la forme *histrion* BATES, décrite de Mamboia (Kenya), mais je doute que cette interprétation soit correcte; de nombreux exemplaires de diverses provenances seraient nécessaires.

Genre **STEPHANORRHINA** BURMEISTER.**Stephanorrhina neumanni** KOLBE ssp.

Munoi, 890 m, V-VI.1948, 3 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, VI.1947, 2 ex.; Kabenga, 1.200 m, IV.1948, 1 ex.; piste

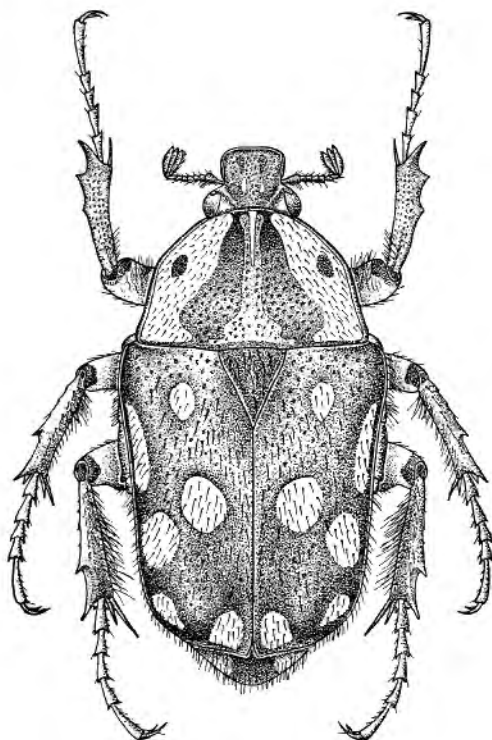


FIG. 3. — *Cheirolasia burkei* WESTWOOD, de l'Upemba.

de Shinkulu, 1.450 m, V.1949, 1 ex.; Manda, 1.715 m, IV.1948, 1 ex.; Buye-Bala, 1.750 m, IV.1948, 4 ex.; Lusinga, 1.760 m, VI-VII.1947, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 14.

S. neumanni KOLBE et *S. tibialis* WATERHOUSE appartiennent au groupe d'espèces chez lesquelles le mâle n'a pas de corne clypéale ni frontale mais présente des tibias postérieurs dilatés et très différents de ceux de la femelle. Les caractères qui différencient ces deux espèces sont cependant assez faibles et ne s'imposent que si l'on considère une nombreuse série d'individus; par contre, lorsqu'il s'agit d'exemplaires isolés, on est souvent embarrassé pour leur attribution à l'une ou l'autre de ces espèces. Les édéages sont d'ailleurs à peu près identiques.

Les quatorze spécimens recueillis par la Mission G. F. DE WITTE se rapportent incontestablement à l'une de ces deux formes, et je les attribue plutôt à *neumanni* qu'à *tibialis* par suite de la forme du tibia postérieur du mâle, par suite de la sculpture de l'élytre et, subsidiairement, par suite de la disparition des taches blanches élytrales. La sculpture du pygidium est assez variable et l'édéage identique à celui de *neumanni* et *tibialis*.

S. neumanni, décrite de l'Angola, se rencontre, au Katanga, dans la région de la Lulua et, plus rarement, dans celle d'Élisabethville; les nombreux exemplaires de ces provenances que possède le Musée Royal du Congo Belge sont semblables au type par la coloration. Les quatorze individus du Parc National de l'Upemba, par contre, sont caractérisés par les élytres d'un rouge foncé et nullement verts; ils sont identiques à plusieurs exemplaires du Musée Royal du Congo Belge provenant des monts Kibara (Dr RICHARD, 1936) et constituent, je pense, une race endémique spéciale. Il ne sera cependant possible de la décrire et de la nommer que lorsque les relations de *S. neumanni* et *S. tibialis* seront fixées avec précision et quand une étude générale des races de ce complexe sera entreprise.

Genre **PLAESIORRHINA** BURMEISTER.

Plaesiorrhina cinctuta VOET ssp. **undulata** BATES.

Kaswabilenga, 700 m, X.1947, XII.1948, 2 ex.; Kankunda, 700 m, XI.1947, 1 ex.; Kabwekanono, 1.815 m, XII.1947, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 4.

La forme typique est largement répandue dans toute la Cuvette centrale. Au Katanga l'espèce est représentée par une race ayant la bande jaune élytrale assez étroite et très dentelée et une coloration foncière de l'élytre plus rouge. L. BURGEON attribue ces spécimens à la ssp. *undulata* BATES, d'Afrique orientale et du Nyassaland, mais il serait nécessaire d'approfondir la question pour voir s'il ne s'agit pas en réalité d'une race distincte, purement katangaise.

Genre **PEDINORRHINA** KRAATZ.

Pedinorrhina subaenea HAROLD ssp. **viridicollis** BURGEON.

Munoi, 890 m, V-VI.1948, 1 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, V.1947, VI.1947, 7 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 1 ex.; Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, IV-V.1948, 6 ex.; piste de Shinkulu, 1.450 m, V.1948, 4 ex.; riv. Mubale, 1.480 m, V.1947, 9 ex.; riv. Kamitungulu, 1.760 m, III.1947, 1 ex.; Katongo, 1.750 m, IV.1948, 1 ex.; Lusinga, 1.760 m, V.1945, 2 ex.; Mukana, 1.810 m, I.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 33.

Race spéciale au Katanga, particulièrement fréquente dans la région de la Lulua. Les exemplaires du Parc National de l'Upemba diffèrent du type de *viridicollis* par l'absence presque complète de reflets verts métalliques sur le pronotum.

Genre **DYSPILOPHORA** KRAATZ.

Dyspilophora trivittata SCHAUM.

Mabwe, 585 m, XII.1948, 1 ex.; Kanonga, 700 m, II.1949, 1 ex.; Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 4 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 3 ex.; Mukana, 1.810 m, I.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 10.

Espèce d'Afrique du Sud et orientale, jamais commune au Congo Belge où je la connais du Bas-Congo, du Sankuru, du Lualaba, du Haut-Katanga et du Kivu.

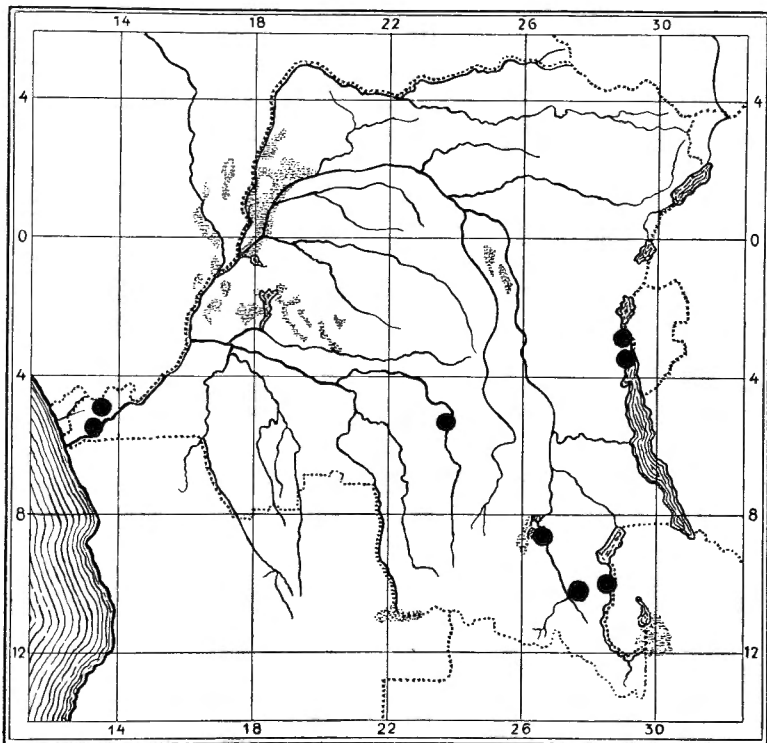


FIG. 4.

Localités de capture au Congo Belge de *Dyspilophora trivittata* SCHAUM.

Genre **SMARAGDESTHES** KRAATZ.

Smaragdesthes africana DRURY ssp. **mutica** HAROLD.

Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 1 ex.
Nombre total d'exemplaires : 2.

La forme typique est guinéenne, habitant l'Afrique occidentale, du Sénégal au Cameroun; ssp. *mutica* est spéciale à l'Afrique centrale et répandue, au Congo Belge, sur presque toute l'étendue du territoire.

Genre **MELINESTHES** KRAATZ.**Melinsthes scheini** n. sp.

Longueur : 15-18 mm.

Dessus d'un jaune orangé clair, le disque des élytres d'un jaune plus testacé; yeux noirs; pronotum pourvu d'une très étroite bordure noirâtre au milieu du bord antérieur, de deux traits longitudinaux noirâtres de part et d'autre de l'axe médian, étroits en avant, élargis en arrière, largement séparés l'un de l'autre, débutant un peu après le bord antérieur et continués un peu plus loin que le milieu, enfin de deux petites taches noirâtres subarrondies, un peu avant la base, dans le prolongement des traits longitudinaux; élytres avec une tache humérale subarrondie d'un brun foncé et la suture de même couleur jusque près de l'apex; dessous d'un ferrugineux testacé, l'abdomen plus foncé, le mésonotum offrant souvent une tache subarrondie de chaque côté; pattes d'un ferrugineux foncé, les antennes plus foncées, les tarsi brunâtres. Les quatre exemplaires que j'ai sous les yeux sont très semblables quant à la coloration. Pilosité ou pubescence nulle.

♂. Tête assez courte, les yeux très proéminents; clypéus dépourvu de toute corne ou protubérance, à bord antérieur fortement relevé et profondément échancré au milieu; surface dépourvue de toute carène ou épine, mais simplement avec une légère convexité longitudinale débutant à la base et allant jusqu'au niveau de l'insertion des antennes; sculpture irrégulière, consistant en points assez gros et arrondis au milieu, du bord antérieur jusqu'à la convexité (qui est impondue) et en arrière; latéralement, surtout dans la moitié postérieure, existe un lacis de carinules saillantes mais faibles, allant dans tous les sens. Surface absolument glabre. Flabelle des antennes long, aussi long que le restant de l'organe.

Pronotum transversal, bien plus large que long, à largeur maximale située au niveau des angles postérieurs; bord antérieur droit et étroit; côtés fortement divergents vers l'arrière dès le début, un peu moins fortement après le milieu, région de l'angle postérieur largement arrondie; base beaucoup plus large que le bord antérieur, fortement concave au milieu; côtés rebordés jusqu'au dernier cinquième; surface pourvue de petits points arrondis et peu profonds, presque nuls sur le disque, plus fréquents et plus gros sur les côtés, remplacés par des ridules continues, plus ou moins longitudinales et obliques, très fines. Écusson en triangle large et court, très acuminé en arrière, à ponctuation rare et très fine.

Élytres allongés et rétrécis vers l'apex, assez déprimés sur le disque, à calus huméral et préapical peu marqué; suture relevée sur toute la longueur, formant à l'apex un angle sutural net mais nullement denté; bord apical finement crénelé; surface pourvue de points ocellés, petits à la partie inférieure du disque, plus grands vers l'extérieur, remplacés en arrière et par places par de fines carinules transversales. Pygidium médiocre, à fines carinules transversales.

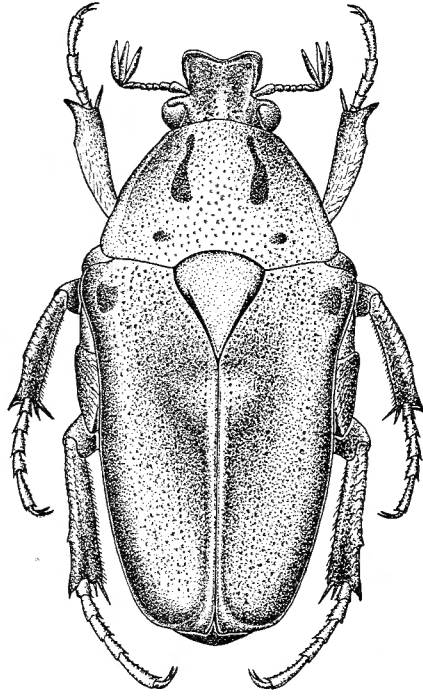


FIG. 5. — *Melinesthes scheini* n. sp. ♂ (x5).

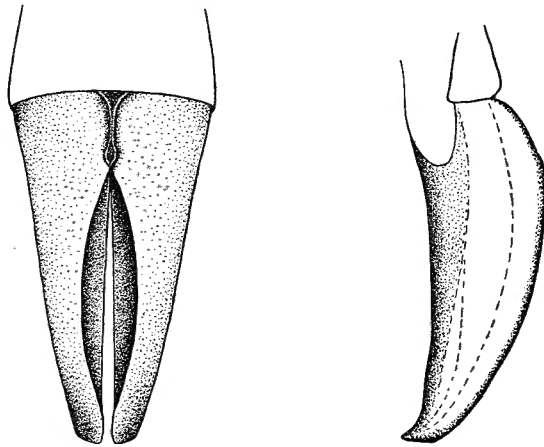


FIG. 6. — *Melinesthes scheini* n. sp.
Edéage (x20).

Dessous glabre, sauf les soies normales entre le pro- et le mésonotum; apophyse mésosternale très forte, dirigée vers l'avant et un peu en oblique, un peu épaissie au bout et arrondie, nullement recourbée; mésosternum pourvu d'une ponctuation plus petite. Pattes normales, à fémurs élargis, à protibias faiblement unidentés extérieurement. Édéage figure 6.

♀. Ne diffère du ♂ que par la dent du protibia plus marquée et la forme générale un peu plus trapue.

Congo Belge. Parc National de l'Upemba : Kankunda, affluent gauche de la Lupiala, 1.300 m, XI.1947, 3 ♀♀, allotypes et paratypes; Lusinga, 1.760 m, XI-XII.1947, 1 ♂, holotype. Nombre total d'exemplaires : 4.

L'holotype se trouve déposé à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, ainsi que l'allotype et un paratype; un paratype aussi au Musée Royal du Congo Belge, à Tervuren.

Le genre *Melinesthes* n'était connu jusqu'à présent que de l'Afrique australe et orientale; c'est donc la première fois qu'il est signalé au Congo Belge. La nouvelle espèce diffère très nettement de toutes les formes décrites jusqu'à présent par l'absence simultanée de cornes clypéales chez le ♂ et de toute pubescence frontale chez les deux sexes; aucune autre espèce connue ne présente, en effet, ces deux caractères en même temps. En outre, la coloration est très caractéristique et très constante, ce qui la sépare à première vue de toutes les autres.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à mon excellent collègue M. Hans SCHEIN, de Munich, grand spécialiste des Cétoniides du globe.

Genre **CHONDRORRHINA** KRAATZ.

Chondrorrhina picturata HAROLD.

Mabwe, 585 m, XI.1948, 2 ex.; Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 1 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ex.; Mukana, 1.810 m, I.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 5.

Espèce d'Afrique centrale, connue du Congo Belge, de l'Angola, de la Rhodésie, du Transvaal et du Tanganyika Territory. Au Congo Belge elle est répandue au Katanga et au Sankuru, poussant jusqu'au Tanganika; le Musée Royal du Congo Belge en possède cependant un individu du Bas-Congo : Kisantu (R. P. GOOSSENS).

C. picturata est assez variable quant à la coloration, le pronotum parfois entièrement noir ou marqué de bandes longitudinales rouges, la grande tache élytrale noire ou passant au brun. Les deux exemplaires de Kaziba et de Mukana ont le pronotum entièrement noir et toute la tache élytrale est de même couleur. Parmi les quelques centaines d'exemplaires présents dans les collections de Tervuren, j'ai pu constater que cette variabilité était entièrement indépendante de la localité, de l'altitude ou de la saison.

Genre **GNATHOCERA** KIRBY.

Les espèces de ce genre sont presque exclusivement répandues dans les régions de savane, où on les rencontre souvent en grand nombre sur les hautes graminées. J'en ai publié récemment une revision des espèces congolaises.

Gnathocera angolensis WESTWOOD ssp. **trivialis** GERSTÄCKER.

Kabwe, 1.320 m, IV.1948, 3 ex.; Mubale, 1.480 m, V.1947, 138 ex.; Muye, tête de source, 1.630 m, IV.1948, 21 ex.; riv. Lufwa, 1.700 m, III.1947, 1 ex.; Mukelengia, 1.750 m, IV.1948, 100 ex.; Katongo, 1.750 m, IV.1948, 1 ex.; Buye-Bala, 1.750 m, III.1948, 56 ex.; Lusinga, 1.760 m, IV.1947, 4 ex.; Mukana, 1.810 m, IV.1947, 11 ex.; Kabwekanono, 1.815 m, IV.1949, 3 ex. Nombre total d'exemplaires : 338.

La forme typique se rencontre fréquemment dans l'Angola et l'Ouest, le Nord et le Nord-Est du Congo Belge. Dans le Sud-Est de notre Colonie, l'Est de l'Angola et le Tanganyika Territory elle est remplacée par la ssp. *trivialis* GERSTÄCKER, que je connais des districts suivants : Tanganika, Haut-Katanga, Lualaba, Sankuru, Kasai.

Gnathocera lurida JANSON.

Près de 5.500 exemplaires de cette espèce ont été recueillis, provenant de la plupart des localités explorées, et notamment des endroits suivants : Buye-Bala, Dipidi, N'Gongozi, Kabenga, Kabwe, Grande-Kafwe, Kalumengongo, Kamitungulu, Kaswabilenga, Katongo, Kaziba, Kenia, Kimiala, Lufwa, Lusinga, Mandá, Mubale, Mukana, Mukelengia, Muye, gorges de la Pelenge, piste de Shinkulu.

Cette espèce est extrêmement commune dans toutes les savanes de la partie méridionale du Congo, du Bas-Congo au Katanga, ainsi que dans l'Angola. Une race orientale, ssp. *pilosa* KRAATZ, était connue des Kundelungu et du Tanganika; je l'ai recueillie dernièrement en Urundi. La ssp. *legrosi* JANSON est une forme montagnarde du Kenya et de l'Uganda, se rencontrant au Kibali-Ituri et que j'ai retrouvée au Ruanda.

Gnathocera trivittata SWEDERUS ssp. **transitiva** KOLBE.

Riv. Bowa, près de Kiamalwa, 1.050 m, III.1949, 4 ex.; rive gauche de la Kalule, 1.050 m, II-III.1949, 1 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 267 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, VI.1947, 1 ex.; Kabenga, 1.200 m, IV.1949, 6 ex.; Mubale, 1.480 m, V.1947, 8 ex. Nombre total d'exemplaires : 287.

Espèce très vicariante, dont les nombreuses races peuplent toute l'Afrique tropicale et subtropicale. La forme typique habite l'Afrique occidentale, du

Sénégal au Nigéria; la ssp. *transitiva* KOLBE occupe l'Ouest et le Sud du Congo. Deux autres races existent encore en Afrique belge : ssp. *submarginata* FAIRMAIRE (Congo-Ubangi) et ssp. *aegyptiaca* KRAATZ (Uele, Kibali-Ituri, Kivu, Ruanda).

Genre **GNATHOCERIDA** PÉRINGUEY.

J'ai considéré jusqu'à présent cette coupe comme un sous-genre de *Gnathocera*, mais j'estime que la différence de conformation de l'apophyse mésosternale justifie son élévation au rang générique, comme l'avait proposé SCHÜRHOFF.

L'étude des espèces constituant ce genre n'est guère aisée. Certaines sont bien caractérisées, telles *hirta* BURMEISTER, *marginata* JANSON et *overlaeti* BURGEON. Par contre, *villosa* JANSON et *pubescens* JANSON sont moins bien connues et fortement variables, tant individuellement que localement. Je pense qu'il existe plusieurs races de chacune de ces espèces et leur revision nécessiterait tout d'abord l'examen des types de JANSON, ensuite un matériel important de provenances diverses. Un bon caractère distinctif réside dans la forme du bord antérieur du clypéus, entre les deux cornes clypéales, aussi bien chez le ♂ que chez la ♀. Chez certaines espèces il est presque droit ou à peine sinué; chez d'autres il est muni d'une petite crête saillante vers l'avant, et alors les cornes clypéales sont plus convergentes antérieurement. En me basant sur la description originale, je crois pouvoir attribuer à *pubescens* les individus ayant cette saillie présente, car JANSON spécifie : « the apical margin elevated and slightly produced in the centre », et à *villosa* ceux qui ne présentent pas ce caractère. D'autre part, la maculature blanche de l'élytre est extrêmement variable chez les deux espèces et les nombreux individus du Parc National de l'Upemba sont presque tous immaculés. Il est probable que, aussi bien pour *villosa* que pour *pubescens*, les spécimens dont il sera question ici n'appartiennent pas à la forme typique, mais bien à deux races spéciales. Mais cette question ne peut être tranchée actuellement.

Il est intéressant de constater qu'aucun exemplaire de *G. marginata* ssp. *luluana* BASILEWSKY, commune dans toute la région de la Lulua, n'a été recueilli dans le Parc National de l'Upemba.

Gnathocerida pubescens JANSON.

Mubale, 1.480 m, V.1947, 28 ex.; Muye, tête de source, 1.630 m, IV.1948, 36 ex.; Katongo, 1.750 m, IV.1948, 2 ex.; Buye-Bala, 1.750 m, III.1948, 4 ex.; Mukelengia, 1.750 m, IV.1948, 12 ex.; Lusinga, 1.760 m, III.1947, 18 ex.; Mukana, 1.810 m, IV.1947, 69 ex.; Kabwekanono, 1.815 m, IV.1949, 2 ex. Nombre total d'exemplaires : 171.

Cette espèce était encore inconnue au Congo Belge. L'indication « Ubemba, R. P. GUILLEMÉ, 1912 », signalée dans ma revision, ne se rapporte

pas à une localité voisine de M'Pala, comme je l'avais cru précédemment, mais bien à un endroit situé au Sud d'Abercorn, en Rhodésie. Je tiens à remercier M. H. BOMANS, qui a bien voulu, à ma demande, se livrer à des recherches auprès des Pères Blancs de la Mission de M'Pala, afin d'élucider cette question litigieuse. A noter également que toutes les localités citées plus haut se trouvent à plus de 1.450 m d'altitude.

Gnathocerida villosa JANSON.

Muye, tête de source, 1.630 m, IV.1948, 3 ex.; riv. Lufwa, 1.700 m, III.1947, 313 ex.; Buye-Bala, 1.750 m, III.1948, 2 ex.; Mukelengia, 1.750 m, IV.1948, 1 ex.; Lusinga, 1.760 m, III. 1947, IV.1948, 15 ex.; Ngongozi, 1.810 m, III.1947, 28 ex.; Mukana, 1.810 m, III.1948, 6 ex.; Kabwekanono, 1.815 m, III.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 369.

Espèce décrite de l'Angola et à laquelle j'ai rapporté un individu du Kwango, se trouvant au Musée Royal du Congo Belge. Ici aussi il est intéressant de constater que toutes les localités de capture se trouvent à altitude élevée (1.630 à 1.815 m).

Genre **TMESORRHINA** WESTWOOD.

Tmesorrhina laeta MOSER.

Kankunda, 1.300 m, XI.1947. Un seul exemplaire.

Espèce décrite de l'Est du Congo Belge, où elle est d'ailleurs particulièrement rare; assez fréquente au Katanga, elle semble y constituer une race spéciale, mais des matériaux plus importants d'autres régions seraient nécessaires.

Genre **ECCOPTOCNEMIS** KRAATZ.

Eccoptocnemis mashuna ARROW.

Mabwe, 585 m, VIII.1948, XII.1948, 4 ex.; Kateke, 950 m, XI-XII.1947, 7 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 481 ex.; Mukana, 1.810 m, I.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 494.

Espèce décrite du Mashonaland (Southern Rhodesia), mais qui existe dans toute la partie méridionale du Katanga.

Genre **STETHODESMA** BAINBRIDGE.

Stethodesma servillei WHITE.

Région de la rivière Luanana, piste Pelenge-Lufira, 1.400 m, XI.1947. Un seul exemplaire.

Espèce d'Afrique australe et orientale, particulièrement rare dans notre Colonie, d'où je ne connais que trois individus, tous au Musée Royal du Congo Belge : Kansenia (DOM DE MONTPELLIER, X.1929), Élisabethville (Dr M. BEQUAERT, XII.1934), Lusaka (R. P. DEBBAUT, 1936). Ces trois exemplaires appartiennent à la forme *cincticollis* RAFFRAY, de même que le spécimen du Parc National de l'Upemba.

Dans la plus grande partie du Congo Belge cette espèce est remplacée par *S. strachani* BAINBRIDGE, qui peuple l'Afrique du Sénégal à l'Uganda.

Genre **CLINTERIA** BURMEISTER.

Clinteria infuscata GORY et PERCHERON.

Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 8 exemplaires.

Espèce occupant toute l'Afrique tropicale et intertropicale, du Sénégal au Transvaal; au Congo Belge elle est surtout fréquente au Katanga.

Clinteria elisabethana BURGEON.

Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 1 ex.

Espèce rare, décrite d'Élisabethville et que le Musée Royal du Congo Belge possède également d'autres localités du Katanga : Manika (CH. SEYDEL, X.1931), Kafakumba (F. G. OVERLAET, XII.1932, II.1933), Sandoa (F. G. OVERLAET, X. 1931).

L'exemplaire de Kankunda a le disque des élytres rouge comme le type; celui de Kaswabilenga a le disque noir.

Genre **PACHNODA** BURMEISTER.

Pachnoda impunctata LANSBERGE.

Kaswabilenga, 700 m, I-II.1949, 4 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 21 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 2 ex.; Gwezie, route Mitwaba, IV.1949, 1 ex.; Lusinga, 1.700 m, IV.1947, XI.1947, XII.1947, I.1948, XII.1948, II.1949, IV.1949, VI.1949, 66 ex.; riv. Kampadika, 1.700 m, I.1948, 1 ex.; riv. Lufwa, 1.700 m, III.1947, 1 ex.; riv. Dipidi, tête de source, 1.700 m, I.1948, II.1949, IV.1949, 5 ex.; Manda, 1.715 m, IV.1948, 2 ex.; Buye-Bala, 1.750 m, III.1948, 21 ex.; Katongo, 1.750 m, IV.1948, 26 ex.; Mukelengia, 1.750 m, IV.1948, 36 ex.; entre la Buye-Bala et la Katongo, 1.750 m, IX.1948, 4 ex.; riv. Kafwe, 1.780 m, III.1948, XII.1948, 4 ex.; riv. Kapelwa, 1.780 m, XII.1948, 6 ex.; Kamitunu, 1.800 m, III.1947, 1 ex.; Mukana, 1.810 m, IV.1947, XII.1947, I.1948, III.1948, X.1948, XI.1948, XII.1948, II.1949, III.1949, 184 ex.; Katombwe, 1.812 m, III.1947, 1 ex.; Kalumengongo, tête de source, 1.830 m, II-III.1949, 7 ex. Nombre total d'exemplaires : 393.

Comme on peut le constater, l'espèce est surtout fréquente à 1.700 m d'altitude et plus. La plupart de ces exemplaires ont les taches blanches du dessous du corps fortement réduites, contrairement aux individus du Bas-Congo.

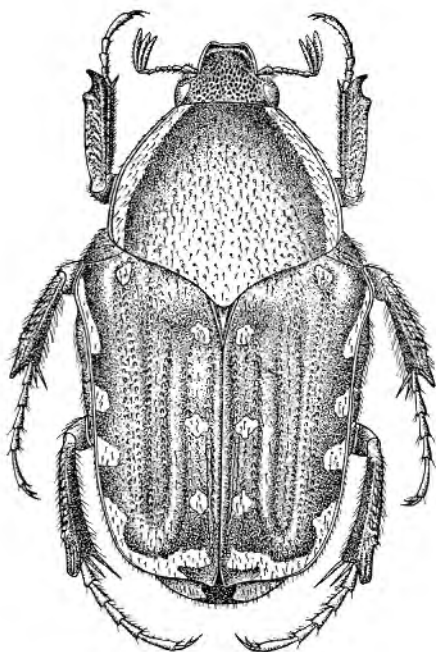


FIG. 7. — *Clinteria elisabethana* BURGEON ($\times 5$).

Cette espèce, décrite d'Angola, occupe la partie Sud et Sud-Est du Congo Belge, remontant jusqu'au Tanganika; au Ruanda-Urundi elle est remplacée par la subsp. *seynaevi* BASILEWSKY. Comme je l'ai établi précédemment, *impunctata* n'est pas une forme de *P. rufa* DE GEER, mais une espèce distincte.

***Pachnoda trimaculata* KRAATZ.**

Mabwe, 585 m, I.1949, 1 ex.; Kaswabilenga, 700 m, IX.1947, 1 ex.; riv. Bowa, 1.050 m, 1 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, V.1947, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 8 ex.; Mitwaha, 1.500 m, VII.1947, 1 ex.; Lusinga, 1.760 m, IV.1949, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 14.

Espèce décrite du Tanganyika Territory, d'où les spécimens me paraissent être identiques aux individus congolais. Dans notre Colonie, je la connais du Lualaba, du Haut-Katanga, du Tanganika et de l'Urundi.

Pachnoda discolor KOLBE ssp. **kolbei** SCHÜRHOFF.

Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ex.; Lusinga, 1.760 m, IV.1947, 1 ex.

P. discolor est connue d'Afrique orientale. La ssp. *kolbei* SCHÜRHOFF, décrite comme espèce distincte, n'en est tout au plus qu'une race géographique, peu distincte d'ailleurs de la forme typique. Décrite de Kinda (Katanga), cette forme est représentée dans les collections du Musée Royal du Congo Belge (mais non citée par L. BURGEON dans son Catalogue) par de nombreux exemplaires du Lualaba et du Haut-Katanga, et d'autres, plus rares, du Tanganika (bassin de la Lukuga, H. DE SAEGER, 1936) et du Sankuru (Kondue, E. LUJA).

Pachnoda viridiflua KRAATZ.

Kabwe, 1.320 m, IV.1948, 1 ex.; Mukelengia, 1.750 m, IV.1948, 2 ex.; Lusinga, 1.760 m, III.1947, 1 ex.; Kalumengongo, 1.800 m, IV.1947, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 5.

Forme décrite du Stanley-Pool comme variété de *P. pygmaea* KRAATZ. En réalité, elle en est spécifiquement bien distincte, mais pourrait être, ainsi que l'a suggéré L. BURGEON (1931, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XX, p. 321), une race géographique de *P. viridana*, de l'Afrique occidentale et du Cameroun.

Je ne connais *P. viridiflua* que du Congo Belge, et je l'ai vue des districts suivants : Bas-Congo, Ubangi, Tshuapa, Uele, Sankuru, Tanganika, Lualaba, Kasai.

Pachnoda (Conostethus) impressa GOLD.

Kaziba, 1.140 m, II. 1948, 1 ex.; Kabenga, 1.200 m, IV.1949, 2 ex.; Kafwe, 1.700 m, II.1948, 2 ex.; Mukana, 1.810 m, III.1949, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 6.

Espèce très largement répandue dans toute l'Afrique méridionale et orientale, jusqu'au lac Victoria-Nyanza; commune au Congo Belge partout au Sud de l'Équateur, ainsi que dans tout l'Est de la Colonie.

Genre **HAEMATONOTUS** KRAATZ.**Haematonotus ruteri** n. sp.

Longueur : 13,5-14 mm.

♂. Dessus d'un jaune orangé, la tête entièrement noire; pronotum immaculé, avec une étroite bordure noire tout autour; écusson noir, avec

une grande tache longitudinale jaune orangé; élytres avec une grande tache noire scutellaire continuée par une bande transversale noirâtre commune, occupant un peu moins de la moitié de la largeur; tout l'élytre est étroitement bordé de brun foncé; en outre, une bande blanche, de largeur moyenne, un peu dentelée intérieurement, occupe le bord externe de l'élytre du milieu jusqu'à l'angle sutural; chaque élytre a enfin deux petites taches blanches, l'une au bord antérieur de la bande noire transversale, l'autre un peu en

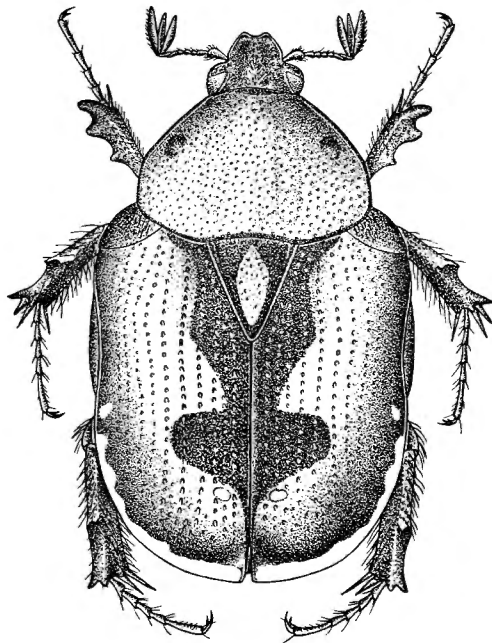


FIG. 8. — *Haematonotus ruteri* n. sp. ♂ (×5).

arrière; partie du mésothorax visible entre l'épaule et le pronotum noire. Pygidium noir de poix, avec deux grandes taches blanches latérales. Dessous noir brillant, l'abdomen brun plus ou moins clair au milieu; pattes noires; antennes d'un brun foncé, la massue plus claire.

Tête modérément allongée, les yeux petits, les tempes rétrécies en arrière; clypéus fortement allongé, pourvu d'une convexité longitudinale médiane modérément prononcée, les côtés faiblement relevés; bord antérieur fortement échancré en avant, présentant de chaque côté du milieu deux saillies assez larges et dressées presque verticalement; ponctuation assez grosse et profonde, moyennement dense; toute la partie postérieure est pourvue d'une forte pubescence d'un blanc sale, longue, dense et dressée, surtout au milieu du front. Antennes à scape volumineux et globuleux; massue à feuillets plus longs que le restant de l'antenne.

Pronotum subtrapézoïdal et modérément convexe; bord antérieur droit et étroit; côtés fortement élargis en arrière jusqu'à la largeur maximale qui se trouve en arrière du milieu, d'abord presque rectilignes, puis fortement arqués, cette courbure se prolongeant jusqu'à l'angle postérieur, qui est largement arrondi; base très large, le milieu légèrement concave, les côtés remontant vers les angles postérieurs. Ponctuation faible, rare et espacée, consistant en points plus ou moins ocellés, assez petits, toujours arrondis et

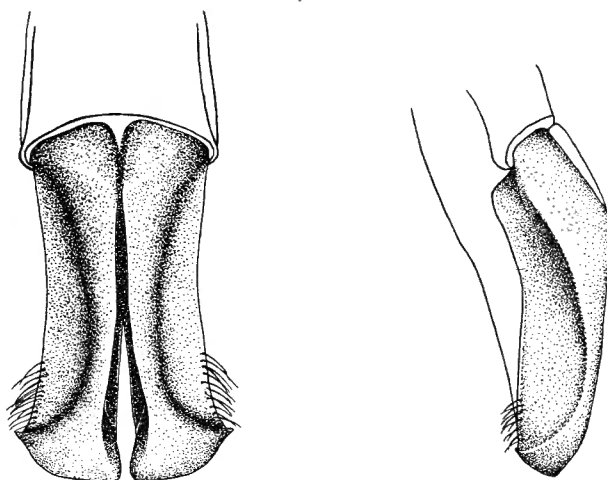


FIG. 9. — *Haematonotus ruteri* n. sp.
Edage ($\times 20$).

fermés; pubescence faible, rare et très courte, devenant plus longue et plus dense près du bord latéral. Pas de tubercule au milieu du bord antérieur. Écusson grand et subtriangulaire, pourvu de gros points ocellés assez denses près de la base, devenant plus petits et surtout plus rares ailleurs, tout le milieu étant imponctué.

Elytres courts et larges, trapus, fortement déclives latéralement et en arrière; suture relevée en arrière où elle forme une côte saillante; angle sutural très arrondi; calus huméral modérément prononcé, calus apical bien marqué; ponctuation peu profonde et peu dense, les points petits, en forme de fer à cheval, ouverts en arrière, devenant plus grands vers l'intérieur et latéralement, très allongés près de la suture. Pilosité nulle. Pygidium modérément grand, nettement chagriné, pourvu en arrière de courtes ridules transversales et ridulé le long du repli marginal, pourvu d'une pubescence assez longue mais peu dense, d'un blanc sale.

Dessous à pubescence blanche longue et dense sur la tête et le sternum, plus rare sur l'abdomen où elle est limitée aux côtés. Apophyse mésosternale courte mais fortement élargie au sommet. Pattes à fémurs particulièrement élargis, à ridules longitudinales bien marquées; tibias antérieurs pourvus au côté externe de trois fortes dents à sommet arrondi et de quelques fortes et longues ridules longitudinales; tibias intermédiaires et postérieurs munis d'une dent au côté externe et d'une forte digitation en couronne à l'extrémité distale. Tarses allongés à toutes les pattes, le premier article avec une expansion extéro-postérieure aux intermédiaires et postérieurs, le cinquième aussi long que les deux précédents réunis. Édéage figure 9.

♀ inconnue.

Variations. — La description ci-dessus est basée sur l'holotype. Le second exemplaire, un ♂ également, est identique morphologiquement au premier, n'en différant que par la coloration : le pronotum, au lieu d'être immaculé, présente deux larges bandes longitudinales noirâtres, atteignant la base mais arrêtées un peu avant le bord antérieur, laissant au milieu une large bande longitudinale jaune orangé; pas de tache blanche sur le disque des élytres, mais la bordure postérieure présente.

Congo Belge. Parc National de l'Upemba : Kaziba, 1.140 m, 1 ♂, holotype, 7-12.II.1948; 1 paratype ♂, 19-27.II.1948. Holotype à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; paratype au Musée Royal du Congo Belge, à Tervuren.

Le genre *Haematonotus* n'était connu jusqu'à présent que par deux espèces d'Afrique méridionale et orientale : *H. turbidus* BOHEMAN et *H. hauseri* KRAATZ; la première possède, en outre, quatre variétés dénommées, basées sur la coloration. La distinction entre ces deux espèces me paraît bien difficile, car basée presque uniquement sur la coloration, qui est variable individuellement, et sur des différences qui me paraissent peu perceptibles; aussi m'est-il impossible de me prononcer sur la validité spécifique de ces deux formes.

Les deux exemplaires de Kaziba décrits ci-dessus constituent cependant une espèce bien distincte des deux précédentes, en différant très nettement par les caractères suivants (observés seulement chez des ♂♂, la ♀ de la nouvelle espèce étant inconnue) :

1° Clypéus à bord antérieur fortement échancré, présentant deux saillies assez larges dressées presque verticalement; ce bord antérieur, de même que le bord latéral, est bien plus faiblement relevé sur tout le pourtour.

2° Pronotum à bord antérieur totalement dépourvu du tubercule fortement saillant caractérisant les espèces de BOHEMAN et de KRAATZ, et ce chez les deux sexes.

3° Tibias antérieurs pourvus au côté externe de trois fortes dents à sommet arrondi, alors que chez *hauseri* et *turbidus* il n'y en a qu'une ou deux, à sommet pointu, aussi bien chez le ♂ que chez la ♀.

4° Articles de tous les tarses plus allongés chez la nouvelle espèce.

5° Ponctuation du pronotum consistant, chez *H. ruteri*, en points plus ou moins ocellés, plus petits et toujours arrondis et fermés, alors que chez *hauseri* et *turbidus* ces points sont plus grands, plus rapprochés l'un de l'autre, ceux de la partie antérieure presque toujours largement ouverts en arrière.

6° Ponctuation des élytres moins profonde et moins dense chez la nouvelle espèce, les points en forme de fer à cheval ouverts en arrière, très allongés le long de la suture; chez *hauseri* et *turbidus* ces points sont plus petits, plus profonds et plus rapprochés l'un de l'autre et bien ronds, non en forme de fer à cheval.

Comme on peut le voir, ces caractères sont suffisamment nets pour distinguer la nouvelle espèce sans qu'il soit nécessaire d'invoquer des variations de coloration, critères ne m'inspirant nulle confiance. J'ajouterai, cependant, que la bordure postérieure blanche des élytres, présente chez les deux exemplaires de *ruteri*, est absente chez tous les individus de *hauseri* et *turbidus* que j'ai pu examiner et qu'aucun auteur n'en a parlé en passant en revue les variations de couleur de ces deux espèces.

J'ai le plaisir de dédier cette nouvelle espèce à mon excellent collègue et ami M. G. RUTER, de Paris, qui s'est activement consacré à l'étude des Cétoniides et à qui nous devons plusieurs études particulièrement intéressantes sur ces insectes.

Genre **PHONOTAENIA** KRAATZ.

Phonotaenia scalaris GORY et PERCHERON.

Munoi, 890 m, VI.1948, 1 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 5 ex.; Mubale, 1.480 m, V.1947, 1 ex.; Mukana, 1.810 m, I.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 8.

Espèce guinéenne, répandue du Sénégal à l'Afrique centrale. Au Congo Belge, je la connais des districts suivants : Bas-Congo, Tshuapa, Ubangi, Uele, Stanleyville, Kibali-Ituri, Kivu, Sankuru, Haut-Katanga, Lualaba et Kasai, ainsi que du Ruanda; fréquente dans toute la Cuvette centrale, elle devient rare à l'Est.

Phonotaenia balteata DE GEER.

Kaziba, 1.140 m, II.1948, 2 exemplaires.

Espèce méridionale, fréquente en Afrique du Sud, remontant au Nord jusqu'au Tanganyika Territory; rare au Congo Belge, où je ne la connais que du Lualaba et du Haut-Katanga.

Genre **COSMIOPHAENA** KRAATZ.**Cosmiophaena pilosula** KRAATZ.

Kembwile, 1.050 m, II.1948, 6 ex.; Kalule-Nord, 1.050 m, II-III.1949, 1 ex.; riv. Bowa, 1.050 m, III.1949, 2 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 5 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, VI.1947, 2 ex.; Kabwe, 1.320 m, IV-V.1948, 50 ex.; piste de Shinkulu, 1.450 m, V.1948, 1 ex.; Mubale, 1.480 m, V.1947, 6 ex.; Muye, tête de source, 1.630 m, IV.1948, 12 ex.; Kamitungulu, 1.700 m, IV.1947, 1 ex.; Kimilombo, 1.700 m, I.1948, 1 ex.; Buye-Bala, 1.750 m, III.1948, 12 ex.; Lusinga, 1.760 m, III-IV.1947, 3 ex.; Kalumengongo, 1.800 m, IV.1947, 3 ex.; Mukana, 1.810 m, I.1948, III.1948, 11 ex.; Kabwekanono, 1.815 m, III.1948, 11 ex. Nombre total d'exemplaires : 127.

Espèce décrite de M'Pala, sur la rive occidentale du lac Tanganika, connue du Transvaal, du Mozambique, du Nyassaland et du Tanganyika Territory. Au Congo Belge, je la connais du Bas-Congo, de la Tshuapa, du Maniema, du Tanganika, du Haut-Katanga, du Lualaba et du Sankuru. Sa coloration est très variable.

Genre **POLYSTALACTICA** KRAATZ.**Polystalactica** sp.

Kankunda, 1.300 m, XI.1947, un exemplaire.

Seule une revision des nombreuses espèces de ce genre difficile, avec examen préalable des types, permettrait une détermination spécifique sûre.

Genre **COSMESTHES** KRAATZ.**Cosmesthes flavospersa** MOSER.

Mukana, 1.810 m, XII.1948, un seul exemplaire.

Espèce décrite de l'Angola mais présente également dans le Sud du Congo Belge. Le Musée Royal du Congo Belge la possède des localités suivantes :

Kasai : Luluabourg (R. P. CALLEWAERT).

Lualaba : Kafakumba (F. G. OVERLAET, 1928, XII.1930, XII.1931, IV.1932, XII.1932, X-XI.1933, I.1934), Kapanga (id., XII.1932, I.1933), Kayoyo (id., III.1932), Sandoa (id., XI-XII.1931), Muteba (id., XI.1931), Kikumba (id., XI.1933), Tshibamba (id., XII.1931), Kalani (id., X.1933), Kaniama (R. MAS-SART, 1931).

Genre **OXYTHYREA** MULSANT.*(Leucocelis* BURMEISTER.)

Ce genre comporte près de cent espèces et formes africaines décrites. L'étude en est extrêmement complexe et difficile par suite de la grande

variabilité des espèces et de leur forte vicariance, et par suite des descriptions trop souvent insuffisantes ou basées sur des individus isolés. Tant qu'une révision d'ensemble n'aura pas été faite, bien peu d'identifications peuvent être considérées comme certaines.

***Oxythyrea cupricollis* KRAATZ ssp. *upembana* nova.**

Mubale, 1.480 m, V.1947, holotype et 34 paratypes; Kabwe, 1.320 m, V.1948, un paratype.

Cette série est très homogène et différente des autres individus d'*O. cupricollis*, espèce de Rhodésie et du Nyassaland, répandue aussi dans le Sud du Congo Belge : Kasai, Lualaba. Les exemplaires du Parc National de l'Upemba sont extrêmement semblables entre eux et ne présentent pas la forte variation individuelle de la forme typique. Ils sont caractérisés par la tête noire, avec un très léger reflet métallique vert cuivreux foncé, par le pronotum d'un orangé rosé, avec huit à dix grosses taches blanches arrondies et régulièrement disposées, et trois bandes longitudinales noires de longueur un peu variable, la médiane plus étroite et habituellement plus longue que les deux externes, par les élytres d'un rosé assez terne, avec tache noirâtre humérale et dix à douze taches blanches arrondies sur chacun d'eux; dessous d'un brun ferrugineux foncé, nettement irisé, avec une tache blanche sur le côté de chaque segment; pygidium parsemé de taches blanches plus petites que celles des élytres; pattes d'un brun irisé, les tarses de toutes les pattes et les tibias antérieurs noirâtres.

Sculpture et ponctuation plus ou moins semblables à celles que l'on observe chez la subsp. *vaneyeni* BASILEWSKY, du Bas-Congo, dont cette nouvelle race se distingue par la coloration bien particulière du pronotum et par le nombre plus considérable de taches blanches sur les élytres.

Je n'hésite pas à considérer cette série comme constituant une race géographique distincte et probablement très localisée, bien que la question des formes locales des espèces du genre *Oxythyrea* soit très complexe et peut-être est-il prématuré de vouloir la résoudre. Mais les exemplaires ci-dessus constituent indiscutablement, et au premier coup d'oeil, une population bien distincte.

***Oxythyrea diversiventris* MOSER.**

Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 1 ex.; Kilwezi, 750 m, VIII-IX.1948, 1 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 4 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, V.1947, VI.1947, 17 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 6 ex.; Kabwe, 1.320 m, IV-V.1948, 18 ex.; piste Pelenge-Lufira, rég. riv. Luanana, 1.400 m, XI.1947, 1 ex.; Mubale, 1.480 m, V.1947, 8 ex.; Kamitunu, 1.700 m, III.1947, 1 ex.; Kamitungulu, 1.700 m, IV.1947, 1 ex.; Karibwe, 1.700 m, III.1947, 1 ex.; Kimilombo, 1.700 m, I.1948, 5 ex.; Lufwa, 1.700 m, III.1947, 2 ex.; Manda,

1.715 m, IV.1948, 11 ex.; Mukelengia, 1.750 m, IV.1948, 16 ex.; Buye-Bala, 1.750 m, III.1948, IV.1948, 63 ex.; Lusinga, 1.760 m, VI.1945, III.1947, IV.1947, VII.1947, 54 ex.; Kalumengongo, 1.800 m, IV.1947, 21 ex.; Mukana, 1.810 m, IV.1947, VII.1947, I.1948, III.1948, X.1948, 56 ex.; Kabwekanono, 1.815 m, I.1948, III.1948, 7 ex.; Kalumengongo, tête de source, 1.830 m., 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 295.

Espèce spéciale au Katanga et décrite d'Élisabethville (types au Musée Royal du Congo Belge); elle semble fortement localisée. Particulièrement variable quant à la couleur des élytres, qui passe du vert au pourpre et au bleu foncé, et quant à la tache noire du pronotum qui peut n'occuper qu'une bande longitudinale médiane ou s'étendre sur toute la surface, ne laissant qu'une mince bordure brun orangé latérale.

Oxythyrea podicalis VAN DE POLL.

Kateke, 960 m, XI-XII.1948, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 1 ex.

Espèce largement répandue au Congo Belge. Ces deux exemplaires appartiennent à la variété sans bandes rouges latérales au pronotum, déjà signalée par L. BURGEON (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXIV, 1934, p. 262).

Genre **DIPLOGNATHA** GORY et PERCHERON.

Diplognatha gagates FORSTER.

Mabwe, 585 m, I-II.1949, 6 ex.; Kanonga, 700 m, II.1949, 23 ex.; Kaswabilenga, 700 m, XII.1948, 2 ex.; Kembwile, 1.050 m, II.1949, 3 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, VI.1947, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 35.

Diplognatha silicea MAC LEAY.

Mabwe, 585 m, I-II.1949, 9 ex.; Kaswabilenga, 700 m, XII.1948-I.1949, I-II.1949, 16 ex.; Kanonga, 700 m, II.1949, 8 ex.; Kiamakoto, 1.070 m, X.1948, 2 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, V-VI.1947, 5 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 2 ex.; Kenia, 1.585 m, XI.1948, 1 ex.; Kafwe, 1.700 m, X.1948, 1 ex.; riv. Kamitunu, 1.700 m, III.1947, 1 ex.; Dipidi, 1.700 m, X.1948, 1 ex.; Lusinga, 1.760 m, VI.1945, IV.1947, VII.1947, XII.1947, X.1948, XII.1948-I.1949, 74 ex.; Mukana, 1.810 m, VII.1947, X.1948, 44 ex.; Kabwekanono, 1.815 m, VII.1947, 13 ex. Nombre total d'exemplaires : 178.

Ces deux espèces sont très voisines mais de distinction aisée; alors que chez *silicea* le pronotum est finement striolé sur les côtés et sans gros points, chez *gagates* ces côtés ont une bande de stries plus fortes suivies de gros points. En outre, le tibia intermédiaire est pourvu de deux dents médianes

chez *gagates*, d'une seule chez *silicea*; ce caractère n'est pourtant pas absolu, car on trouve exceptionnellement des cas anormaux chez chacune des deux espèces.

Plusieurs auteurs ont considéré *silicea* comme race géographique de *gagates*, par suite de l'édeage très semblable. Les deux espèces cohabitent sur toute l'étendue de notre Colonie, mais leurs répartitions sont cependant bien différentes. *D. gagates* est une espèce guinéenne, extrêmement commune et dominante dans le Bas-Congo et la Cuvette centrale, mais devient plus rare vers l'Est et le Sud-Est. *D. silicea*, par contre, est une espèce orientale et méridionale, surtout fréquente au Kivu, dans le Ruanda-Urundi et au Katanga, mais étendant son aire de dispersion jusqu'au Bas-Congo, où elle est assez rare.

Diplognatha pagana HAROLD.

Mabwe, 585 m, VIII.1947, 2 ex.; riv. Kateke, 960 m, XI-XII.1947, 1 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 20 ex. Nombre total d'exemplaires : 24.

Espèce décrite de l'Angola, rare au Congo Belge; le Musée Royal du Congo Belge la possède des localités suivantes :

Bas-Congo : Mayumbe, Temvo (A. VAN ALSTEIN, 1935) Kiniati-Zobe (R. MAYNÉ, XII.1915), Makaia N'Tete à Tuevo (R. MAYNÉ, XI.1915).

Lualaba : Dilolo (H. DE SAEGER, IX-X.1933), Kafakumba (F. G. OVERLAET, X.1931, XII.1932).

Haut-Katanga : Elisabethville (CH. SEYDEL, XII.1950).

Genre **APOCNOSIS** J. THOMSON.

Apocnosis striata JANSON.

Mabwe, 585 m, XI-XII.1948, 4 exemplaires.

Espèce d'Afrique orientale et australe, connue, au Congo Belge, du Katanga, du Tanganika et du Lomami.

Genre **POECILOPHILA** KOLBE.

Poecilophila maculatissima BOHEMAN.

Mabwe, 585 m, XI-XII.1948, I.1949, 6 ex.; Kaswabilenga, 700 m, XI.1947, 1 ex.; Kateke, 950 m, XI-XII.1947, 4 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 12.

Espèce répandue dans toute l'Afrique du Sud et une grande partie de l'Afrique orientale. Au Congo Belge elle ne se rencontre que presque exclusivement au Sud de l'équateur et est particulièrement fréquente au Katanga.

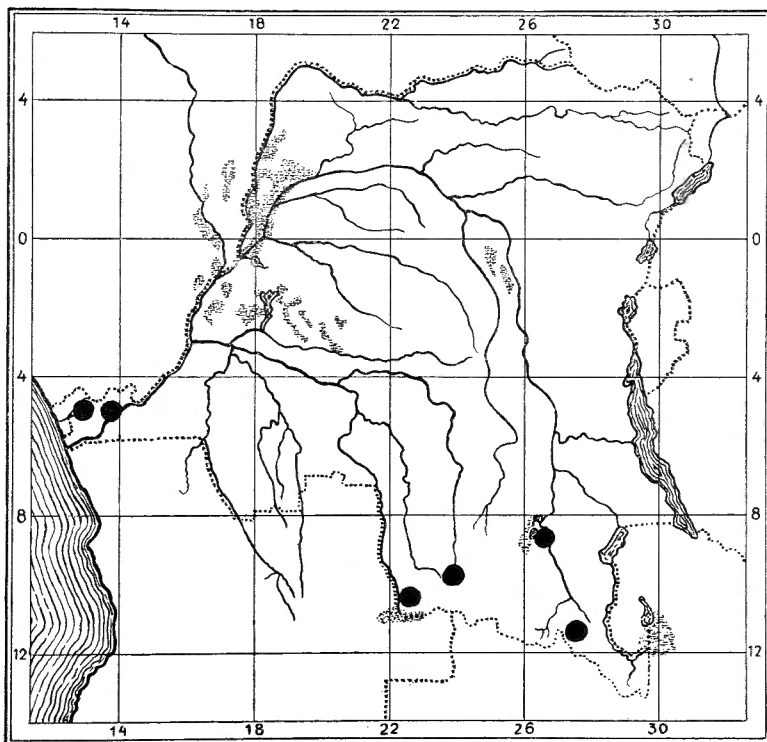


FIG. 10.

Localités de capture au Congo Belge de *Diplognatha pagana* HAROLD.

Pocilophila hebraea OLIVIER.

Mabwe, 585 m, XI.1948, I.1949, 2 ex.; Kanonga, 700 m, II.1949, 1 ex.
Nombre total d'exemplaires : 3.

Espèce ayant à peu près la même répartition que la précédente, mais à aire de dispersion moins étendue. Au Congo Belge, je la connais des districts suivants : Bas-Congo, Kibali-Ituri, Ruanda, Kivu, Lualaba, Haut-Katanga.

Genre **DIPHONTIS** GERSTÄCKER.

Diphrontis gerstäckeri QUEDENFELDT.

Espèce décrite d'Angola, peu fréquente au Congo Belge où je la connais du Bas-Congo, Kasai, Lualaba et Haut-Katanga.

La coloration est assez variable, et l'on peut distinguer les formes suivantes :

Var. *gerstäckeri* QUEDENFELDT. — Tête noire, pronotum et élytres d'un orangé rougeâtre, parsemés de taches noires; pygidium orangé; abdomen noir de poix bordé d'orangé.

Rég. riv. Luanana, piste Pelenge-Lufira, 1.400 m, XI.1947, 2 ex.

Var. *infusata* BURGEON. — Diffère de la précédente par les élytres presque complètement d'un noir velouté, avec quelques rares petites taches oranges; pygidium et dessous noirs.

Rég. riv. Luanana, piste Pelenge-Lufira, 1.400 m, XI.1947, 8 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 1 ex.

Var. *nigrina* nova. — Dessus et dessous absolument noirs, sans la moindre tache jaune ou orangée.

Rég. riv. Luanana, piste Pelenge-Lufira, 1.400 m, XI.1947, holotype; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 1 paratype.

Genre **NIPHETOPHORA** KRAATZ.

Niphetophora carneola BURMEISTER.

Kaziba, 1.140 m, II.1948, un seul exemplaire.

Espèce d'Afrique du Sud et de l'Est, assez largement répandue au Congo Belge où je la connais des districts suivants : Kibali-Ituri, Kivu, Sankuru, Tanganika, Haut-Katanga et Lualaba, ainsi que du Ruanda.

Genre **PSEUDINCA** KRAATZ.

Pseudinca dichrous GERSTÄCKER.

Riv. Kamatshya, 1.750 m, VII.1945, un seul exemplaire.

Espèce d'Afrique occidentale (Gold Coast, Nigeria, Cameroun, Congo français), assez rare au Congo Belge. Le Musée Royal du Congo Belge la possède des localités suivantes :

Lac Léopold II : Ilenge (R. MAYNÉ, 1918).

Tshuapa : Eala (J. GHESQUIÈRE, II.1936), Lukolela (BREULHEID, X.1941).

Ubangi : Libenge (D^r TABACCO, 1934), Bima (id., 1939).

Lualaba : Tshibalaka (F. G. OVERLAET, XII.1933).

2. Tribu CREMASTOCHILINI.

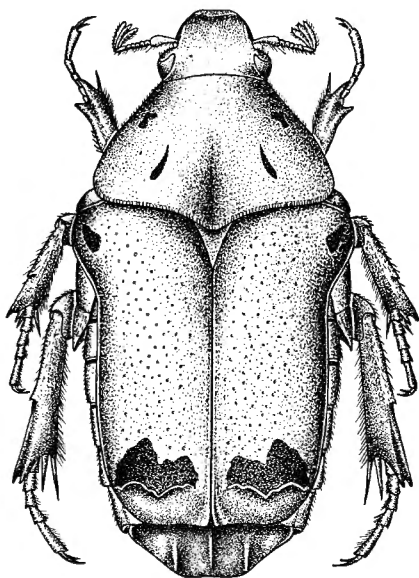
Genre **MACROMA** GORY et PERCHERON.**Macroma congoensis** BATES.

Kaziba, 1.140 m, II.1948, 2 exemplaires.

Espèce guinéenne, largement répandue dans presque tout le Congo Belge et jusqu'en Uganda.

Macroma lutescens WESTWOOD.(= *Macroma trivittata* BURGEON, nec MOSER.)

Mukana, 1.810 m, III.1949, 4 exemplaires.

M. lutescens fut décrite par WESTWOOD en 1874 de Port-Natal et n'a plus été citée depuis cette date. Sous le nom de *M. trivittata*, MOSER décrivit en 1907 une forme du Cameroun se rapprochant beaucoup de *lutescens*; il neFIG. 11. — *Macroma lutescens* WESTWOOD ($\times 3,5$).

la compare cependant pas à l'espèce de WESTWOOD qu'il semble ignorer. Les différences entre *lutescens* et *trivittata* sont faibles; chez la forme du Cameroun le dessin noir de la tête est mieux marqué, étant plus large, les trois bandes longitudinales noires discales du pronotum sont plus larges, les deux externes touchant le bord antérieur, la tache postscutellaire com-

mune noire est présente, la tache élytrale subapicale est plus étendue et le dessous est d'une coloration plus foncée. Aussi *trivittata* MOSER doit être considérée, à mon avis, comme la race septentrionale de *lutescens* WESTWOOD.

Au Congo Belge, *M. lutescens* existe dans le Sud, et L. BURGEON l'a désignée sous le nom de *M. trivittata*, tout en signalant les différences observées. Je connais la forme nominale des localités suivantes du Congo, d'après les collections du Musée Royal du Congo Belge :

Lualaba : Kapanga (F. G. OVERLAET, IX.1932, I-II.1933), Kafakumba (id., V.1931, XII.1931, IX.1933). Lomami : Luputa (D^r BOUVIER, XII.1934), Mukishi (A. BECQUET, VIII.1927). Sankuru : Lusambo (D^r M. FONTAINE, XI-XII.1949). Maniema : Lokandu (Capt. MARÉE, III.1939).

M. lutescens ssp. *trivittata* MOSER existe dans le Nord du Congo Belge; nous en possédons un exemplaire de l'Uele : Bambesa (J. VRYDAGH, X.1937).

Une autre espèce, se rapprochant plus de *M. lutescens* WESTWOOD que de toute autre *Macroma*, est *M. circe* KOLBE, décrite des environs de Beni et du Cameroun. Elle n'est pas citée dans le Catalogue de BURGEON. Le Musée Royal du Congo Belge la possède de Wamba Yindi (M. GILBERT, 1938) et de Bumba (P. BASILEWSKY, XII.1952).

Genre **CYMOPHORUS** KIRBY.

L'étude des représentants de ce genre est rendue facile par l'excellente monographie de Hans SCHEIN (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, L, 1954, pp. 356-394).

Cymophorus undatus KIRBY ssp. **aureosquamosus** SCHEIN.

Kaziba, 1.140 m, II.1948, un exemplaire; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, un exemplaire.

La forme typique est largement répandue en Afrique occidentale, orientale et australe, ainsi que dans une bonne partie du Congo Belge. La subsp. *aureosquamosus* semble, d'après les données de SCHEIN, cohabiter avec la forme typique, ce qui indiquerait qu'il doit s'agir d'une espèce distincte ou d'une simple variété. Les types de cette forme, qui se trouvent au Musée Royal du Congo Belge, proviennent du Lualaba.

Cymophorus squamosus KOLBE.

Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 1 ex.; Kateke, 950 m, XI-XII.1947, 10 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 12.

C. squamosus est largement répandu en Afrique centrale. Au Congo Belge, elle est connue du Bas-Congo, du Kibali-Ituri, du Lualaba et du Haut-Katanga.

Cymophorus leucostictus SCHAUM.

Kateke, 950 m, XI-XII.1947, un exemplaire.

Espèce répandue en Afrique Équatoriale Française, au Congo Belge, au Kenya, au Tanganyika Territory, en Afrique Orientale Portugaise, au Nyasaland, en Rhodésie, au Transvaal, au Natal et dans la Province du Cap. Dans notre Colonie, je la connais du Bas-Congo, du Kibali-Ituri, du Lualaba et du Haut-Katanga.

Cymophorus spiniventris GORY et PERCHERON ssp. **quadrимaculatus** RAFFRAY.

Kembwile, 1.050 m, II-III.1949, 2 ex.; Kabenga, 1.240 m, III.1949, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 3.

C. spiniventris est spécial à l'Afrique Occidentale Française, au Sierra Leone, au Togo, au Nigeria, au Cameroun et existe également en Afrique Équatoriale Française. La ssp. *quadrимaculatus* est orientale (Soudan, Kenya, Tanganyika Territory et Abyssinie) mais se trouve aussi dans la partie orientale du Congo Belge : Uele, Kibali-Ituri, Maniema, Tanganika, Haut-Katanga, et je l'ai capturée au Ruanda. La ssp. *nigrescens* SCHEIN n'est connue que du Bas-Congo (Mayidi, R.P. VAN EYEN, 1942-1945), tandis que la ssp. *rubronotatus* PÉRINGUEY est d'Afrique du Sud, se rencontrant cependant à Elisabethville.

Genre **ASPILUS** WESTWOOD.**Aspilus gambiensis** BURMEISTER.

Kateke, 960 m, XI-XII.1947, un seul exemplaire.

De nombreux individus provenant de divers districts du Congo Belge (Bas-Congo, Uele, Kibali-Ituri, Maniema, Tanganika, Haut-Katanga, Lualaba, Kasai) ont été, dans nos collections, attribués par L. BURGEON à cette espèce largement répandue en Afrique occidentale. Bien qu'ils soient conformes à la description originale, l'examen du type serait nécessaire pour la vérification de cette identification. Selon BOURGOIN, *Anoplocarpus marginatus* QUEDENFELDT, d'Angola, serait la même espèce.

Genre **COENOCILUS** SCHAUM.

La très belle monographie de ce genre publiée récemment par mon excellent collègue H. SCHEIN (*Entom. Arbeiten aus d. Museum G. Frey, V, 1954, pp. 271-325, pl. XVI*) permet dorénavant une détermination certaine de toutes les espèces africaines de ce groupe difficile.

Coenochilus turbatus WESTWOOD.

Riv. Bowa, 1.050 m, III.1949, un seul exemplaire.

Espèce d'Afrique orientale et australe (Érythrée, Abyssinie, Kenya, Rhodésie, Transvaal, Natal), rare au Congo Belge. Le Musée Royal du Congo Belge la possède du Lualaba, du Haut-Katanga et du Kivu : Kamituga (A. DUFRANE, VII.1939).

Coenochilus impressus MOSER.

Kateke, 950 m, XI-XII.1947, 2 exemplaires.

Espèce décrite du Cameroun, connue aussi du Togo, du Gabon, du Tanganyika Territory et des districts suivants du Congo Belge : Kasai, Lualaba, Haut-Katanga, Stanleyville, Kibali-Ituri, Uele. Elle n'est pas plus fréquente que la précédente.

Coenochilus regalis BOURGOIN.

Kabwe, 1.320 m, IV.1948, un seul exemplaire.

Cette espèce n'est connue que du Congo Belge. Le type, qui se trouve au Musée Royal du Congo Belge, a été recueilli aux sources du Bomokandi par S.A.R. le Prince LÉOPOLD. Elle est, en outre, représentée dans nos collections du Bas-Congo, de l'Uele, du Kibali-Ituri et du Kivu.

Coenochilus kamerunensis MOSER.

Mabwe, 585 m, IX.1947, un exemplaire.

Espèce répandue au Cameroun, en Afrique Équatoriale Française, en Uganda, au Tanganyika Territory, au Nyassaland et au Congo Belge où je la connais des districts du Bas-Congo, de l'Uele, du Kibali-Ituri et du Lualaba.

Coenochilus glabratus BOHEMAN.

Mabwe, 585 m, à la lumière, XII.1948, I-II.1949, 4 ex.; Kimiala, 900 m, III-IV.1949, 1 ex.; Kateke, 960 m, XI-XII.1947, 4 ex.; Kaziba, 1.140 m, II.1948, 3 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 3 ex.; Mukana, 1.810 m, I.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 16.

Espèce largement répandue en Afrique australe (Sud-Ouest africain, Rhodésie, Transvaal) et orientale (Tanganyika Territory). Au Congo Belge, je ne la connais que du Katanga et du Kibali-Ituri.

Il est curieux de constater qu'aucun exemplaire de *Coenochilus kolbei* QUEDENFELDT n'ait été recueilli. C'est pourtant l'espèce de loin la plus commune au Katanga. Le Musée Royal du Congo Belge en possède des milliers d'exemplaires provenant du Lualaba et du Haut-Katanga, ainsi que, d'ailleurs, du Bas-Congo, du Kwango, du Kasai et du Sankuru.

Genre **PLAGIOCHILUS** WASMANN.

Plagiochilus pilosus MOSER.

Kabenga, 1.240 m, IV.1949, un exemplaire.

Espèce décrite d'Angola et vraisemblablement termitophile. Au Congo Belge je la connais des districts suivants : Bas-Congo, Kivu, Tanganika, Haut-Katanga, Lualaba.

Genre **PROXENUS** PÉRINGUEY.

Proxenus péringueyi MOSER.

(= *squamiger* PÉRINGUEY, nec KRAATZ.)

Kaswabilenga, 700 m, IX.1947, 3 exemplaires.

Espèce décrite de la Rhodésie du Sud et rarissime dans les collections. Le Musée Royal du Congo Belge en possède un exemplaire de la Lulua : Tshibamba (F. G. OVERLAET, II.1932), identique aux trois individus de Kaswabilenga mais un peu plus grand.

Genre **PILINURGUS** BURMEISTER.

Pilinurgus squamosus MOSER.

Kateke, 960 m, XI-XII.1948, 77 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 21 ex. Nombre total d'exemplaires : 98.

Espèce décrite de l'ancienne Deutsch Ost-Afrika, mais qui se rencontre fréquemment dans le Sud du Haut-Katanga.

Pilinurgus katanganus BASILEWSKY.

1950, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XLIII, p. 171.

Muye, 850 m, IX.1948, 1 ex.; Kateke, 960 m, XI-XII.1947, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 2 ex. Nombre total d'exemplaires : 4.

J'ai décrit cette espèce de plusieurs localités du Haut-Katanga et du Lualaba; elle est bien moins fréquente que la précédente.

Genre **CYCLIDINUS** WESTWOOD.*(Nyassinus* WESTWOOD.)**Cyclidinus lugubris** WESTWOOD.*(maculipes* WESTWOOD.)

Kateke, 950 m, XI-XII.1947, 521 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 2 ex.
Nombre total d'exemplaires : 523.

Espèce décrite des bords du lac Nyassa, citée par L. PÉRINGUEY de la Rhodésie du Sud (Salisbury, Sebakwe, Enkeldoorn). Le Musée Royal du Congo Belge en possède deux exemplaires de *Livingstonia*, sur le lac Nyassa, identiques aux spécimens du Parc National de l'Upemba. Espèce encore inconnue du Congo Belge et considérée comme rare; la capture de cette magnifique série est remarquable, mais il est très regrettable que l'on n'ait aucun renseignement sur les conditions ayant accompagné cette découverte.

Le ♂ et la ♀ sont assez différents et ce polymorphisme sexuel a amené une certaine confusion chez WESTWOOD.

♂. Clypéus prolongé vers l'avant en une forte saillie médiane, triangulaire et obtuse, arrondie et redressée vers le haut au sommet. Écailles du dessus du corps plus nombreuses sur les côtés. Sillons longitudinaux du pronotum plus profonds. Côtes et dépressions élytrales plus prononcées. Pygidium à côte longitudinale moins saillante, à apex tronqué et sans tubercules saillants. Tibias antérieurs à digitation distale externe forte, subaiguë, oblique vers l'extérieur. Édéage figure 13.

♀. Clypéus non prolongé en saillie mais arrondi au bord antérieur qui est légèrement relevé. Écailles du dessus du corps plus rares latéralement. Sillons longitudinaux du pronotum moins profonds. Côtes et dépressions élytrales moins prononcées. Pygidium pourvu au milieu d'une élévation longitudinale subsécuroïde, arrêtée au bord postérieur par une dépression, flanquée de part et d'autre par un tubercule saillant au bord postérieur. Tibias antérieurs à digitation distale externe moins forte, émoussée et dirigée droit vers l'avant, nullement oblique.

Genre **LISSOGENIUS** SCHAUM.

Espèces myrmécophiles, à faciès dégradé, se rencontrant sous les écorces en compagnie de Fourmis ou se prenant à la lumière. Ici aussi il est regrettable que nous ne possédions aucune donnée concernant la capture des nombreux spécimens de ce genre dans le Parc National de l'Upemba.

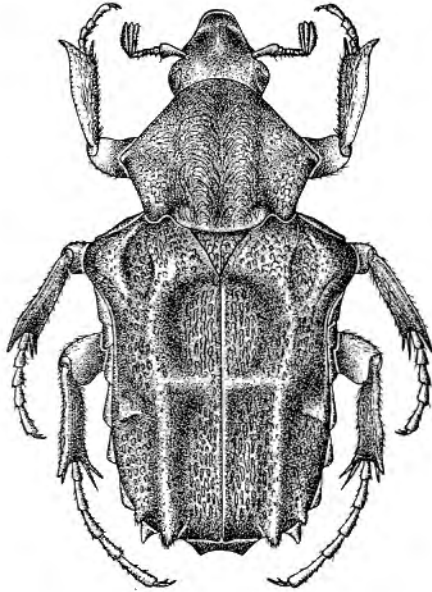


FIG. 12. — *Cyclidinus lugubris* WESTWOOD, ♂ ($\times 7$).

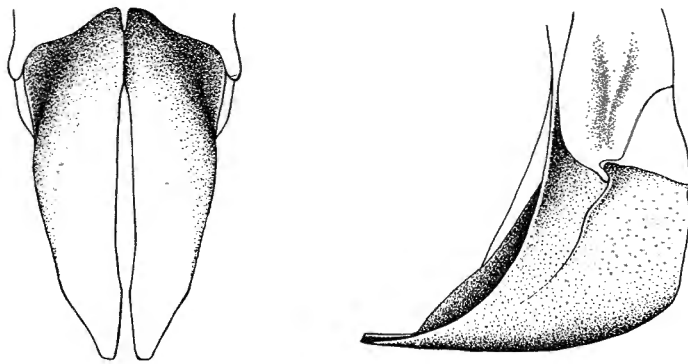


FIG. 13. — *Cyclidinus lugubris* WESTWOOD.
Edéage ($\times 30$).

Lissogenius conspersus BURMEISTER.

Mabwe, 585 m, VIII.1947, XII.1948, 7 ex.; Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 8 ex.; Kilwezi, 750 m, VIII-IX.1948, 1 ex.; Lupiala, 850 m, X.1947, 2 ex.; Ganza, riv. Kamandula, 860 m, VI.1949, 1 ex.; Kateke, 950 m, XI-XII.1947, 2 ex.; Kabenga, 1.240 m, II-IV.1949, 2 ex. Nombre total d'exemplaires : 23.

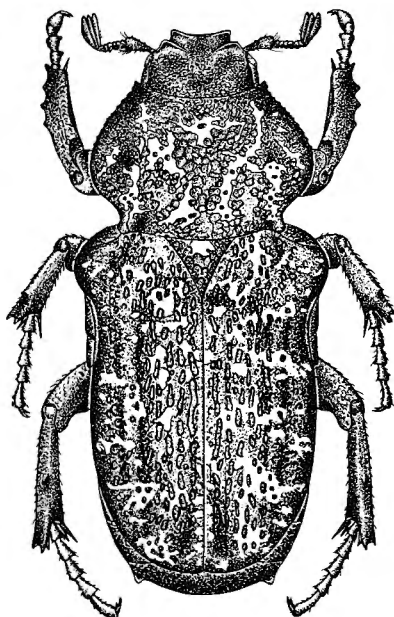


FIG. 14. — *Lissogenius conspersus* BURMEISTER ($\times 7$).

Espèce d'Afrique australe et orientale. Au Congo Belge, elle semble être limitée à la partie sud-orientale du territoire, et le Musée Royal du Congo Belge la possède des localités suivantes :

Tanganika : Niunzu (H. DE SAEGER, I-II.1934, 1935), Albertville (R. MAYNÉ, XII.1918).

Sankuru : Lodja (J. GHESQUIÈRE, IV.1928).

Lualaba : Kapanga (F. G. OVERLAET, IX-X.1932, II.1933, X-XI.1938, II.1934), riv. Kapelekese (id., IX.1933), riv. Tshende-Mushyi (id., II.1932), riv. Kasai (id., II.1932), sources de la Sosoka (id., II.1932), Muteba (id., II.1932), Sandoa (id., XI-XII.1931), Kafakumba (id. II.1932, IV.1932).

Haut-Katanga : Katombe (CH. SEYDEL, II. 1935), Elisabethville (MISSION AGRICOLE, X.1911).

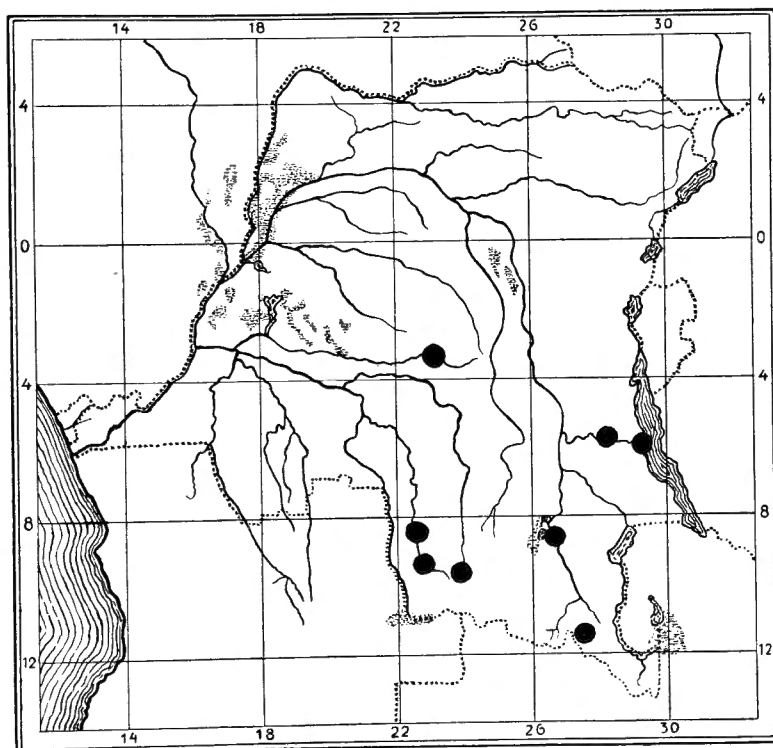


FIG. 15.

Localités de capture au Congo Belge de *Lissogenius conspersus* BURMEISTER.

***Lissogenius ertli* MOSER.**

Mabwe, 585 m, VIII.1947, 4 ex.; Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 1 ex.; Kateke, 950 m, XI-XII.1947, 2 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 7 ex. Nombre total d'exemplaires : 14.

Espèce très différente de la précédente, surtout par la forme et la sculpture du pronotum. Elle a été décrite de l'Angola et est aussi peu fréquemment rencontrée que la précédente, vraisemblablement par suite de son genre de vie; je la connais des localités suivantes de notre Colonie, d'après les collections du Musée Royal du Congo Belge :

Bas-Congo : Kisantu (P. BASILEWSKY, XII.1952, à la lumière), Mayidi (R.P. VAN EYEN, 1942, 1945, nombreux exemplaires).

Lac Léopold II : Kwamouth (P. BASILEWSKY, XII.1952, à la lumière), Mongende (D^r H. SCHOUTEDEN, IV.1921).

Tshuapa : Lukolela (P. BASILEWSKY, XII.1952, à la lumière).

Kasai : Brabanta (P. HENRARD, IV-V.1949).

Lualaba : Sandoa (F. G. OVERLAET, X.1931).

Haut-Katanga : Élisabethville (MISSION AGRICOLE, X.1911).

Genre **HETEROGENIUS** MOSER.

Heterogenius angustatus BASILEWSKY.

1950, *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XLIII, p. 164.

Riv. Kateke, 960 m, XI-XII.1947, un seul exemplaire.

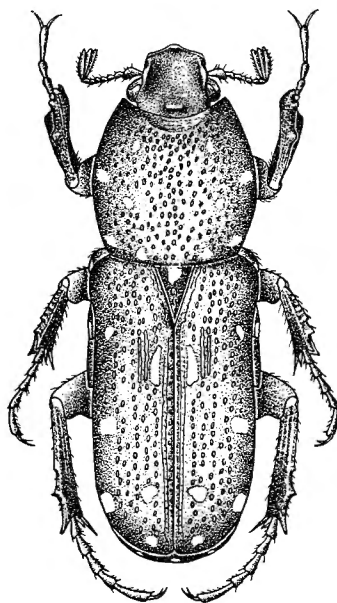


FIG. 16. — *Heterogenius angustatus* BASILEWSKY ($\times 7$).

J'ai décrit cette espèce sur un seul exemplaire, provenant de Mayidi, au Bas-Congo (R.P. VAN EYEN, 1942). L'individu du Parc National de l'Upemba n'en diffère que par les taches blanches du dessus du corps un peu plus petites.

Genre **GONIOCHILUS** HAROLD.**Goniochilus rufiventris** HAROLD var. **bicolor** HAROLD.

Riv. Bowa, 1.050 m, III.1949, 1 ex.; Mubale, 1.480 m, V.1947, 2 ex.; riv. Dipidi, 1.700 m, IV.1947, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 4.

Goniochilus rufiventris HAROLD var. **niger** HAROLD.

Mabwe, 585 m, XII.1948, 2 ex.; Kaswabilenga, 700 m, X.1947, 1 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, VI.1947, 1 ex.; Kabwe, 1.320 m, IV-V.1948, 1 ex.; Mubale, 1.480 m, V.1947, 2 ex.; Mukana, 1.810 m, III.1948, 1 ex. Nombre total d'exemplaires : 8.

L'un des deux individus de Mabwe a l'abdomen et le pygidium roux, tandis que les autres sont entièrement noirs.

L'espèce est largement répandue au Congo Belge, surtout fréquente au Katanga.

Subfam. **TRICHIINAE**.Genre **MYODERMA** BURMEISTER.**Myoderma rufum** WATERHOUSE.

Kaswabilenga, 700 m, XI.1947, 1 ex.; Kateke, 950 m, XI-XII.1947, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 6 ex. Nombre total d'exemplaires : 8.

Espèce d'Afrique méridionale et australe, pénétrant au Congo Belge où elle se rencontre surtout au Katanga, mais aussi, bien que plus rarement, au Tanganika et au Kivu.

Myoderma laevicostatum n. sp.

Longueur : 12-16 mm. Dessus noir brillant, couvert d'une pubescence brune dressée, courte et rare sur les élytres, plus abondante et plus couchée sur l'avant-corps; pattes d'un brun de poix, à tarsi plus clairs; antennes et palpes bruns; dessous brun de poix, l'abdomen plus clair, à pubescence plus longue, plus dense, couchée.

Front peu convexe; clypéus un peu déprimé latéralement, à rebord tranchant et très relevé, plus élevé encore en avant, où il forme, en son milieu, une saillie triangulaire large, à sommet arrondi. Pronotum transversal, à largeur maximale située à peu près au milieu, les côtés arrondis et forte-

ment rétrécis en avant, un peu convergents en arrière, les angles postérieurs subdroits, la base légèrement bisinuée. Surface à ponctuation assez grosse mais pas particulièrement dense.

Élytres ayant chacun cinq grosses côtes lisses et brillantes, s'oblitérant en avant et en arrière; les quatre premiers intercôtes sont aussi larges que les côtes et sont constitués par une étroite costule assez basse au milieu

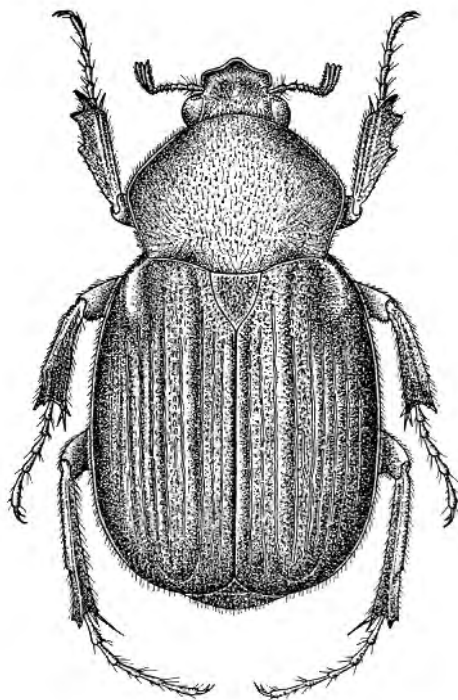


FIG. 17. — *Myoderma laevicostatum* n. sp. ($\times 5$).

(parfois complètement aplanie, mais alors l'espace reste toujours marqué), complètement lisse, séparée de l'intervalle primaire par un double sillon longitudinal peu profond mais bien marqué; l'espace externe compris entre les cinq côtes primaires et le bord marginal est aplani et densément ponctué-chagriné, la ponctuation consistant en points en fer à cheval et séparée du repli marginal par un double sillon longitudinal très fin; déclivité apicale à même ponctuation.

Pygidium convexe, entièrement couvert d'une ponctuation en fer à cheval. Saillie mésosternale étroite, lisse, un peu saillante, arrondie au sommet. Dessous couvert d'une strigulation transversale oblique, surtout

dense sur l'abdomen. Tibias antérieurs tridentés, les dents subobliques, et bisillonnés; tibias intermédiaires et postérieurs sans épines au bord externe. Édéage figure 18.

Congo Belge. Parc National de l'Upemba : Lukawe, 700 m, X.1947, 4 ex.; Munoi, 890 m, VI.1948, 7 ex.; gorges de la Pelenge, 1.150 m, VI.1947, 1 ex.; Kankunda, 1.300 m, XI.1947, 2 ex.; Kabwe, 1.320 m, IV-V.1948, 5 ex. dont l'holotype. Nombre total d'exemplaires : 19.

Holotype à l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge; paratypes dans la même institution et au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

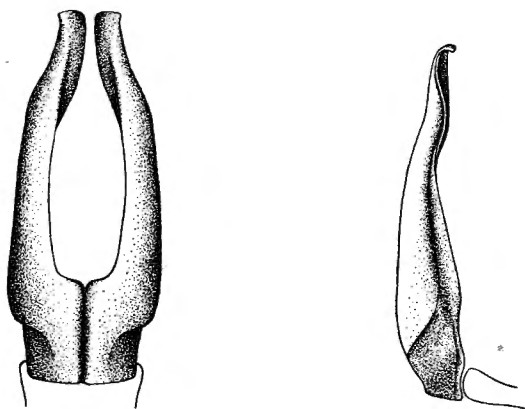


FIG. 18. — *Myoderma laevicostatum* n. sp.
Édéage ($\times 20$).

Cette nouvelle espèce se rapproche de *M. melanarium* BOURGOIN, décrit de Tanga (Tanganyika Territory). Elle en diffère surtout par tout le dessus moins ponctué, bien moins pubescent, par les côtés du pronotum plus convergents en arrière, par la présence de cinq côtes primaires au lieu de quatre, entièrement lisses et non rugueuses, par une toute autre conformation des intercôtes, et par les tibias intermédiaires et postérieurs non dentés. Diffère aussi de *M. fuscum* KRAATZ, de l'Afrique occidentale et dont le Musée Royal du Congo Belge possède un exemplaire de la Tshuapa : Bokote (R. MAYNÉ, XII.1917), par la taille plus grande, par le dessus d'un noir brillant, par le pronotum à sculpture très différente et à angles postérieurs non saillants ni aigus, par les élytres à côtes primaires tout à fait imponctuées, à intercôtes bien moins nettement sculptés. Diffère enfin de *M. nigrum* ARROW, d'Afrique centrale, surtout par une toute autre sculpture élytrale, le front non convexe et entièrement et densément ponctué, etc.

Genre **PLATYGENIA** MAC LEAY.

Platygenia barbata AFZEL.

Kilwezi, 750 m, VIII-IX.1948, 2 exemplaires.

Espèce caractéristique de la faune guinéenne et inféodée à l'*Elaeis*. Elle pullule dans les plantations de la Cuvette centrale, mais est particulièrement rare au Sud et à l'Est de la Colonie, d'où on ne connaît que de peu nombreux individus.

Subfam. **VALGINAE**.

Genre **MICROVALGUS** KRAATZ.

(*Synistovalgus* KOLBE, *Stenovalgus* KOLBE.)

Microvalgus bifasciatus KRAATZ.

Kaziba, 1.140 m, II.1948, un exemplaire.

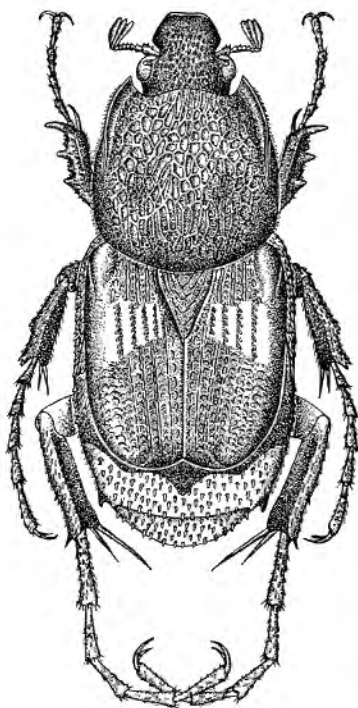


FIG. 19. — *Microvalgus bifasciatus* KRAATZ ($\times 15$).

Espèce d'Afrique orientale, encore inconnue au Congo Belge. Très proche de *M. luluensis* BURGEON, elle en diffère par l'absence de ligne longitudinale

blanche écaillée sur l'écusson et par la fascie claire antérieure des élytres continue et occupant les intervalles 2 à 6, tandis que chez *luluensis* elle consiste en trois bandes allongées au sommet des intervalles 3, 4 et 5.

Genre **ISCHNOVALGUS** KOLBE.

Ischnovalgus albosquamosus FAIRMAIRE (var. ou subsp. ?).

Lusinga, 1.760 m, III.1947, un exemplaire.

Espèce d'Afrique orientale, assez fréquente dans tout le Katanga et remontant jusqu'au Maniema. Chez les très nombreux spécimens congolais et orientaux que j'ai pu voir, le pronotum est aussi large que long; chez l'unique individu du Parc National de l'Upemba il est plus allongé, légèrement plus long que large. S'agit-il d'une simple variante individuelle ou d'une race locale ? Seul l'examen d'autres exemplaires pourrait nous le dire.

FORMES NOUVELLES DÉCRITES DANS CE TRAVAIL.

	Pages
<i>Melinesthes scheini</i> n. sp.	16
<i>Haematonotus ruteri</i> n. sp.	24
<i>Oxythyrea cupricollis</i> ssp. <i>upembana</i> nova	30
<i>Diphrontis gerstäckeri</i> var. <i>nigrina</i> nova	34
<i>Myoderma laevicostatum</i> n. sp.	45

ESPÈCES NOUVELLES POUR LE KATANGA.

<i>Gnathocerida villosa</i> JANSON	21
<i>Coenochilus regalis</i> BOURGOIN	38
<i>Heterogenius angustatus</i> BASILEWSKY	44

ESPÈCES NOUVELLES POUR LE CONGO BELGE.

<i>Gnathocerida pubescens</i> JANSON	20
<i>Cyclidinus lugubris</i> WESTWOOD	40
<i>Microvalgus bifasciatus</i> KRAATZ	48

BIBLIOGRAPHIE.

(Liste des travaux cités dans le texte.)

- BASILEWSKY, P., Les *Gnathocera* du Congo Belge (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 42, 1949, pp. 259-273).
- Cétonides nouveaux du Congo Belge, de la tribu des *Cremastochilini* (*Ibid.*, 43, 1950, pp. 164-175).
 - Notes sur quelques Cétoines du Congo Belge (*Lambillionea*, 50, 1950, pp. 33-38).
 - Contributions à l'étude de la faune entomologique du Ruanda-Urundi (Mission P. BASILEWSKY, 1953). XI : *Coleoptera Scarabaeidae Cetoniinae* (*Ann. Musée Roy. Congo Belge*, série in-8°, Zool., 36, 1955, pp. 105-124).
- BURGEON, L., Description de *Pachnoda* nouvelles (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 20, 1931, pp. 317-324).
- Catalogues raisonnés de la Faune entomologique du Congo Belge. *Coleoptera*. Fam. *Scarabaeidae*. Sous-famille *Cetoniinae* (*Ann. Musée Congo Belge*, série in-4°, Zool., III, II, 2, 1932, pp. 47-128).
 - Notes sur les Cétoines congolaises et descriptions d'espèces nouvelles (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 24, 1934, pp. 249-263).
 - Notes sur les Cétoines congolaises (*Ibid.* 26, 1935, pp. 461-472).
 - Exploration du Parc National Albert. Mission G. F. DE WITTE (1933-1935). Fasc. 7 : *Scarabaeidae*, sous-fam. *Cetoniinae* (Bruxelles, 1937).
 - Les *Trichiini* du Congo Belge (*Bull. Inst. Roy. Colon. Belge*, 17, 1946, pp. 564-613).
- RUTER, G., La réserve naturelle intégrale du mont Nimba. XVIII : Coléoptères Cétonides (*Mém. Inst. Franç. Afr. Noire*, 40, 1954, pp. 213-232).
- SCHEIN, H., Über *Coenochilus*. Eine Revision der afrikanischen Arten mit einer Bestimmungstabelle und ein Nachtrag zu meiner Revision der asiatischen Arten (*Ent. Arbeiten Mus. G. Frey*, 5, 1954, pp. 271-325).
- Die Gattung *Cymophorus* und ihre näheren Verwandten (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, 50, 1954, pp. 356-394).

Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

	Pages.		Pages.
<i>africana</i> (<i>Smaragdesthes</i>)	15	<i>gambiensis</i> (<i>Aspilus</i>)	37
<i>albosquamosus</i> (<i>Ischnovalgus</i>)	49	<i>gerstäckeri</i> (<i>Diphrontis</i>)	33
<i>Amauroides</i> (Genre)	10	<i>glabratus</i> (<i>Coenochilus</i>)	38
<i>angolensis</i> (<i>Gnathocera</i>)	19	<i>Gnathocera</i> (Genre)	19
<i>angustatus</i> (<i>Heterogenius</i>)	44	<i>Gnathocerida</i> (Genre)	20
<i>Apocnosis</i> (Genre)	32	<i>Goniochilus</i> (Genre)	45
<i>Aspilus</i> (Genre)	37	<i>gralli</i> (<i>Eudicella</i>)	11
<i>aureosquamosus</i> (<i>Cymophorus</i>)	36		
		<i>Haematonotus</i> (Genre)	24
<i>balteata</i> (<i>Phonotaenia</i>)	28	<i>hebraea</i> (<i>Poecilophila</i>)	33
<i>barbata</i> (<i>Platygenia</i>)	48	<i>Heterogenius</i> (Genre)	44
<i>bicolor</i> (<i>Goniochilus</i>)	45		
<i>bifasciatus</i> (<i>Microvalgus</i>)	48	<i>impressa</i> (<i>Pachnoda</i>)	24
<i>burkei</i> (<i>Cheirolasia</i>)	12	<i>impressus</i> (<i>Coenochilus</i>)	38
		<i>impunctata</i> (<i>Pachnoda</i>)	22
<i>carneola</i> (<i>Niphethophora</i>)	34	<i>infusata</i> (<i>Clinteria</i>)	22
<i>Cheirolasia</i> (Genre)	12	<i>infusata</i> (<i>Diphrontis</i>)	34
<i>Chondrorrhina</i> (Genre)	18	<i>Ischnovalgus</i> (Genre)	49
<i>cincticollis</i> (<i>Stethodesma</i>)	22		
<i>cinctuta</i> (<i>Plaesiorrhina</i>)	14	<i>kamerunensis</i> (<i>Coenochilus</i>)	38
<i>Clinteria</i> (Genre)	22	<i>katanganus</i> (<i>Pilinurgus</i>)	39
<i>Coelorrhina</i> (Genre)	12	<i>kolbei</i> (<i>Pachnoda</i>)	24
<i>Coenochilus</i> (Genre)	37		
<i>congoensis</i> (<i>Macroma</i>)	35	<i>laeta</i> (<i>Tmesorrhina</i>)	21
<i>conspersus</i> (<i>Lissogenius</i>)	42	<i>laevicostatum</i> (<i>Myoderma</i>)	45
<i>Cosmesthes</i> (Genre)	29	<i>leucostictus</i> (<i>Cymophorus</i>)	37
<i>Cosmiophaena</i> (Genre)	29	<i>Lissogenius</i> (Genre)	40
<i>cupricollis</i> (<i>Oxythyrea</i>)	30	<i>loricata</i> (<i>Coelorrhina</i>)	12
<i>Cyclidinus</i> (Genre)	40	<i>lugubris</i> (<i>Cyclidinus</i>)	40
<i>Cymophorus</i> (Genre)	36	<i>lurida</i> (<i>Gnathocera</i>)	19
		<i>lutescens</i> (<i>Macroma</i>)	35
<i>dichrous</i> (<i>Pseudinca</i>)	34		
<i>Diphrontis</i> (Genre)	33	<i>Macroma</i> (Genre)	35
<i>Diplognatha</i> (Genre)	31	<i>maculatissima</i> (<i>Poecilophila</i>)	32
<i>discolor</i> (<i>Pachnoda</i>)	24	<i>mashuna</i> (<i>Eccoctocnemis</i>)	21
<i>diversiventris</i> (<i>Oxythyrea</i>)	30	<i>mechowi</i> (<i>Eudicella</i>)	14
<i>Dyspilophora</i> (Genre)	14	<i>Melinesthes</i> (Genre)	16
		<i>Microvalgus</i> (Genre)	48
<i>Eccoctocnemis</i> (Genre)	21	<i>mutica</i> (<i>Smaragdesthes</i>)	15
<i>elisabethana</i> (<i>Clinteria</i>)	22	<i>Myoderma</i> (Genre)	45
<i>ertli</i> (<i>Lissogenius</i>)	43		
<i>Eudicella</i> (Genre)	11	<i>niger</i> (<i>Goniochilus</i>)	45
		<i>nigricans</i> (<i>Amauroides</i>)	10
<i>flavospersa</i> (<i>Cosmesthes</i>)	29	<i>nigrina</i> (<i>Diphrontis</i>)	34
		<i>Niphethophora</i> (Genre)	34
<i>gagates</i> (<i>Diplognatha</i>)	31	<i>neumanni</i> (<i>Stephanorrhina</i>)	12

	Pages.		Pages.
<i>overlaeti</i> (<i>Amauroides</i>)	10	<i>ruteri</i> (<i>Haematonotus</i>)	24
<i>Oxythyrea</i> (Genre)	29	<i>scalaris</i> (<i>Phonotaenia</i>)	28
<i>Pachnoda</i> (Genre)	22	<i>scheini</i> (<i>Melinesthes</i>)	16
<i>pagana</i> (<i>Diplognatha</i>)	32	<i>servillei</i> (<i>Stethodesma</i>)	21
<i>passerinii</i> (<i>Amauroides</i>)	10	<i>silicea</i> (<i>Diplognatha</i>)	31
<i>Pedinorrhina</i> (Genre)	14	<i>Smaragdesthes</i> (Genre)	15
<i>péringueyi</i> (<i>Proxenus</i>)	39	<i>spiniventris</i> (<i>Cymophorus</i>)	37
<i>Phonotaenia</i> (Genre)	28	<i>squamosus</i> (<i>Cymophorus</i>)	36
<i>picturata</i> (<i>Chondrorrhina</i>)	18	<i>squamosus</i> (<i>Pilinurgus</i>)	39
<i>Pilinurgus</i> (Genre)	39	<i>Stephanorrhina</i> (Genre)	12
<i>pilosula</i> (<i>Cosmiophaena</i>)	29	<i>Stethodesma</i> (Genre)	21
<i>pilosus</i> (<i>Plagiochilus</i>)	39	<i>striata</i> (<i>Apocnosis</i>)	32
<i>Plaesiorrhina</i> (Genre)	14	<i>subaenea</i> (<i>Pedinorrhina</i>)	14
<i>Plagiochilus</i> (Genre)	39	<i>Tmesorrhina</i> (Genre)	21
<i>Platygenia</i> (Genre)	48	<i>transiliva</i> (<i>Gnathocera</i>)	19
<i>podicalis</i> (<i>Oxythyrea</i>)	31	<i>trimaculata</i> (<i>Pachnoda</i>)	23
<i>Poecilophila</i> (Genre)	32	<i>trivialis</i> (<i>Gnathocera</i>)	19
<i>Polystalactica</i> (Genre)	29	<i>trivittata</i> (<i>Dyspilophora</i>)	14
<i>Proxenus</i> (Genre)	34	<i>trivittata</i> (<i>Gnathocera</i>)	19
<i>Pseudinca</i> (Genre)	34	<i>turbatus</i> (<i>Coenochilus</i>)	38
<i>pubescens</i> (<i>Gnathocerida</i>)	20	<i>undatus</i> (<i>Cymophorus</i>)	36
<i>quadrimaculatus</i> (<i>Cymophorus</i>)	37	<i>undulata</i> (<i>Plaesiorrhina</i>)	14
<i>regalis</i> (<i>Coenochilus</i>)	38	<i>upembana</i> (<i>Oxythyrea</i>)	30
<i>ruficeps</i> (<i>Coelorrhina</i>)	12	<i>villosa</i> (<i>Gnathocerida</i>)	21
<i>rufiventris</i> (<i>Goniochilus</i>)	45	<i>viridicollis</i> (<i>Pedinorrhina</i>)	14
<i>rufum</i> (<i>Myoderma</i>)	45	<i>viridiflua</i> (<i>Pachnoda</i>)	24

